

LES CELTES, 2ème PARTIE



* * * LES DRUIDES * * *

“Connaissance ferme”

« Les Druides étaient les Hommes les plus savants du Monde. »
Pythagore, -570/ -510...

Étymologie : Le mot latin *Druida* est un mot emprunté aux celtes, *Druï/ Druid* en irlandais. Il remonte à un prototype indo-européen **Dru-Wid-Es* “les très savants”, de *dru* “fortement” et *uids*, *uis* “sachant”, *uitdu* “savoir”, sanscrit *veda*. Son synonyme *suides*, vient de *su* “bon, bien”, ce qui explique que le grade supérieur des ordres druidiques soit le sanglier, un suidé ! Le savant gaulois est dit *Druuis Suuis*.

L’ancienne étymologie de *Druide* à partir du chêne est jolie, mais elle est apparemment fautive, à moins qu’elle *joue sur les mots* comme le fait la “langue des oiseaux”. En effet, la parenté n’est pas fortuite, le chêne étant l’arbre* des druides, il est sensé leur apporter la sagesse et la force, et surtout il est leur Arbre Cosmique, donc l’origine – *initia* (cf. initiation*) – de tout savoir, à commencer par l’astrologie*/ pré-astronomie qui nous préoccupe principalement dans cet ouvrage sur l’**Arbre de Mai** qui en demeure notre seul souvenir rituel !

Très important, nous semble-t-il, est l’homonymie des deux vocables “bois” et “science” dans toutes les langues celtiques : irlandais *Vidu*, gallois *Gwidd*, breton *gwerz* ; c’est cet exemple qui a été pris en faveur d’une équivalence linguistique.

En fait affinée, la racine indo-européenne « **weid* identifie vision et connaissance » (Alain Rey, *Sc.& Vie*, juil. 99) et on la retrouve dans le latin *Videre*, voir, qui signifie “connaissance”, dans l’allemand *Wissen* (→ *Weisengothen/ Wisigoths*), et le sanscrit *Veda* “je sais”, d’où les Védas et Védantas. Remarquons que cette racine *wid* est présente dans le gaulois *Ovates/ Vates* (nommés aussi Eubages) “devins, prévoyants” : **Vates étant leur vrai nom, et druides étant un qualificatif.**

En allemand, “druide” se dit *Trute*, mot où l’on trouve une parenté certaine avec *Treue* “fidélité”, *trust* en anglais et le prénom celtique Tristan “le plus fidèle”!

Aux Indes, le “maître du savoir” est un *vidyeshvara*...

* * * * *

Màj 21 juin 04 (Solstice d'été !) : Voulez vous lire maintenant un article de J.V., vu sur le site <contrepoints> , qui se réfère au sens du binôme runique* *Thul - Rad* et donnant par l'irlandais "tourner" la racine astrale du mot Druide ?

Cliquez sur ce bouton [[thul-rad.pdf](#)]_{/2}

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer...

* * * * *

Triade : Il existe une triade bardique qui donne, par un effet d'équivalence selon la tri-fonctionnalité *comme pour les Runes** (cf. préceptes de la Kala, in art Gioïa*) :

- 1° Fonction* : "Dieu* et symbole*"...
- 2° Fonction : "Force et Connaissance" (*druwides* "les tout-savants")...
- 3° Fonction : "Chêne et Gui".

Trois attributs : En Gaule, la faucille rituelle était l'un des attributs du Druide coupant le Gui de la Neu Helle (Nouvelle Clarté au solstice d'hiver), les autres étaient la ceinture (comme Thor) et la crosse lituus*...

Les druides formaient un corps d'instructeurs, les Guyons (Gouillons) équivalent à nos enseignants, et de conseillers des rois, un corps de savants mathématiciens, astro-nomes*. Les druides étaient aidés dans leurs fonctions par les Eubages, les Bardes et les Ovates. La formation, l'initiation* du jeune apprenti, un marcassin (cf. notre art. Ulysse*) était essentiellement orale, puis l'impétrant devenait barde ou ovate *selon ses aptitudes*. **Il y avait trois degrés initiatiques* chez les Gaulois :**

La troisième classe : portait tunique bleue (ciel, harmonie) et regroupait les poètes, conteurs-historiens, satiristes et musiciens. C'était les **Bardes**¹ (toujours barbus), ou *fi-lid* ("voyant") irlandais qui travaillaient sur le son avec leur lyre/ *crotta*, et sur la forme ; ils développaient leur discernement en accord avec les cycles de la nature et développaient leur réalisme selon la devise "faire face".

*Ils transformaient la Vie en poésie, musique et danse** ; ils étaient les maîtres de tous les aspects artistiques comme porteurs du souffle créateur – en grec *poëien*, d'où poète – gardiens de la mémoire, des poésies épiques et sacrées, des chants. Conteurs, ils diffusaient les Mythes* et la Généalogie. Ils étaient musiciens, jouaient de la harpe, ce qui leur apprenait à maîtriser les rapports mélodiques, les liens ou accords justes, la tension, l'harmonie, le rythme. Ces Bardes correspondent aux Scaldes nordiques et aux Aèdes grecs.

Ils furent les ancêtres des Troubadours/ "Trouveurs" et des Minnesänger "chanteurs de la Mémoire". Déjà attentifs au respect des lois communautaires, ils pro-

¹ **Barde** : à rapprocher du personnage de la mythologie nordique Bårdr qui "signa" la corne d'Égill... La racine celto-germanique *Bard* "barbe" subsiste dans le nom des Lombards, les Långobardi, "Ceux à la longue barbe" !

nonçaient des satires² à l'encontre des fauteurs et cela provoquait la honte – entraînant quelquefois la mort spontanée (disaient-ils) – ou, en cas de révolte, le “jurement” déclenchant l'ordalie (épreuve du feu, de l'eau ou du duel³) car **la pire faute chez les Celtes, les Grecs (Celts du Sud) et les Germains (Celts du Nord) était le parjure, la trahison, le personnage noir de la littérature était incontestablement le renégat !**

Folklore : Les satires druidiques sont *toujours pratiquées* dans la Bohême lors du cycle des **Fêtes* de Mai**/ Pentecôte...

« Le rôle du Barde dans la société celtique est bien connu, et il existait sans nul doute des chamanes* itinérants dans l'Europe du Nord jouant un rôle similaire. Ces bardes nordiques, initiés aux mystères d'Odin, n'étaient pas seulement des conteurs d'histoires et de légendes, mais aussi *des maîtres enseignant les mystères, y compris l'Art runique*. Le pouvoir de la poésie rituelle était très important (...) La personne connaissant les anciens chants et les poèmes était respectée dans la société médiévale. Elle était représentée par le bouffon (fol)ⁿ... » J. P. Ronecker, *ABC des Runes*, Grancher 1993.

Ensuite venait autrefois l'étude des runes* puis, quand elles furent interdites par l'impérialiste occupant romain, puis par l'Église* (catholique **et** romaine, c'est à dire universelle donc impérialiste), l'étude de l'Écriture* secrète *ogham*, celle de la grammaire, de la versification, de la composition et de la narration des récits, l'étude de la philosophie et celle des lois. Après sept années venait l'étude de la langue secrète des poètes* (la “langue des oiseaux” dictée par la Kala sans doute, cf. l'art. Gioia*) qui en faisait un Ollamh puis, après l'étude de la généalogie et des lois sous une forme poétique, venait le rang de juriste.

Deuxième classe : les **(O)vates (serpents*)** ou **Eubages** portaient tunique verte. Ils étaient chargés des sacrifices, étaient devins, sacrificateurs et médecins et assistaient le druide dans ses fonctions. Ils approfondissaient les lois de la nature, apprenaient à canaliser les énergies par la “magie* naturelle”⁴ sur les courants telluriques, les ondes de pensée, le verbe, les incantations, le son vivant contrôlé par le “respir” comme chez leurs cousins Mazdéens et comme pour les *Mantra* hindoues⁵.

Il pratiquaient la divination à partir du jet des baguettes runiques – puis ogha-

² **La satire** : proche en sont les mots latin *satur* “plein” et *satura* “mélange”. La satire s'est conservée dans la coutume des Nains de Cour, dans le *charivari* et dans les... *pets de nonne* ou *nonnenfarz* en Autriche, une pâtisserie qui à l'origine était « fabriquée avec du pain d'épice de deux couleurs, une matière marron foncé composée de la même pâte semblait jaillir d'une fente de l'enveloppe de pâte claire. Mais on doit expliquer ici plus précisément ce nom de “nonne”. Il signifie “stérile, incapable, nuisible”, ce qui explique pourquoi des instincts destructeurs portent ce nom. Ce nom existait déjà lorsque des couvents s'implantèrent et leurs occupantes furent appelées par des mots déjà existants. Le gâteau ainsi que son nom n'ont pas de lien direct avec les religieuses. Le déterminant dérivé de la racine *fas* désigne ce qui est produit ; le tout est donc une chose produite par des gens incapables : du vent, du vide ! » Guido von List.

Voilà qui remet *un aspect* de la satire à sa place : non loin des rumeurs !

³ **Duels/ ordalies** : s'étant perpétués, ils étaient *toujours* en rapport avec le **parjure** de l'un des duellistes !

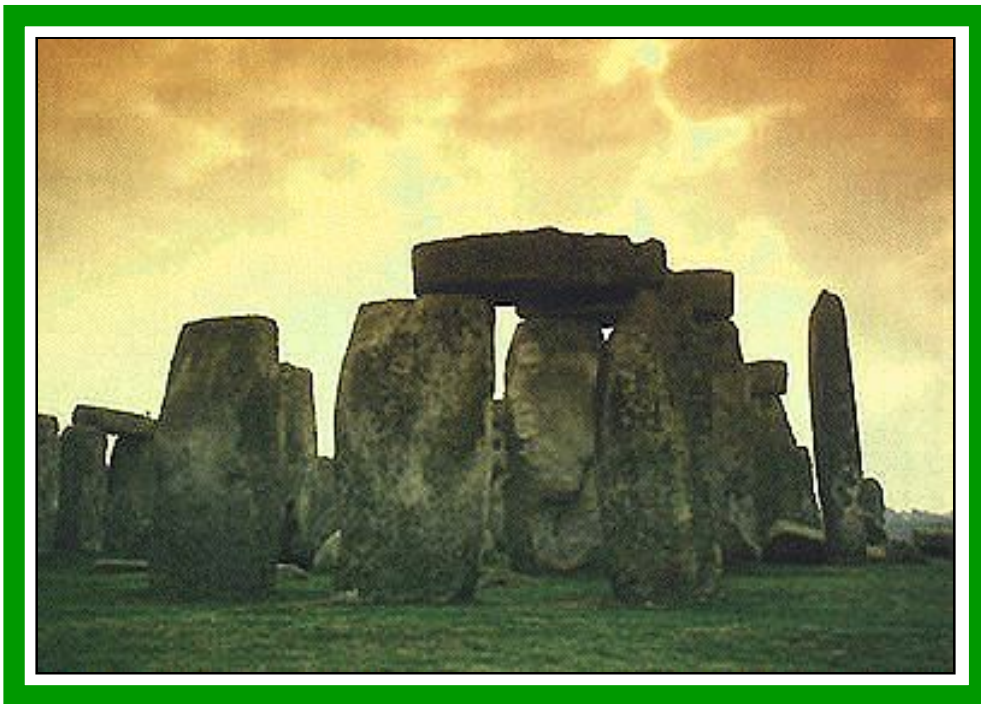
⁴ **Magie naturelle** : c'est à dire l'application de “recettes” apprises durant leur initiation*, recettes qui étaient des Connaissances pré scientifiques – le “sçavoir” comme on disait encore au Moyen-Âge – mais, ce qui différencie la science de ce sçavoir, c'est l'expérimentation, la reproductibilité des phénomènes, puis leur mathématisation...

⁵ **Mantra** : dont le sens archaïque est “symbole*”...

miques, après l'interdiction des runes sacrées* – et grâce à des trances extatiques de type chamanique. Ils communiquaient avec les âmes végétales et animales et étaient portés par l'enthousiasme⁶ ou “mal de Merlin”. Les Ovates étaient nommés *filid* en Irlande, “voyants” ayant accès à l'Écriture* au contraire du Barde qui récitait les Chants Sacrés ou Invocations, les Triades sacrées ou Barddas.

Ils étaient médecins et guérissaient tout : solaire ou lunaire (yin et yang) et pratiquaient la musique médicale ou musicothérapie. Ils préparaient les boissons magiques*, la fontaine de santé – les élixirs de nos grands mères – l'élixir d'oubli (la pomme de Blanche-Neige) ou d'incantation (cf. le *m.u.k.o.s**. chez les Grecs). Ils accordaient une grande importance aux eaux de source, Déeses Mères* et voies de communication vers le Grand Sidh* (cf. Chartres avec son dolmen puit ; Lourdes et sa grotte-source ; Le Puy, son dolmen, sa source et sa Vierge-Noire ; la source de la Séquana/ Seine, etc.).

C'était eux les moniteurs de la jeunesse à qui ils enseignaient le maniement des armes. Ils étaient maîtres des ordalies judiciaires soumises aux éléments, eau, feu, etc. Leur signe, le serpent, était le symbole de la connaissance et aussi de la chute, car *toute connaissance est perte d'innocence : le monde se désenchante* ! Ce serpent est chthonien, *il appartient au monde réel* même si ses mystères ont lieu sous terre. Rappelons que Merlin vivait dans une grotte⁷, une “cave aux serpents” (cf. aussi les art. Dragon* et Déluges*), mais on dit par ailleurs que :



« Sa demeure principale comporte soixante-dix portes et soixante-dix fenêtres par lesquelles il peut observer le ciel. Cet observatoire astronomique* très particulier est au service d'un savoir exceptionnel. Incarnation d'une science infallible, Merlin se présente aussi comme le détenteur d'une connaissance inaccessible aux mortels (...) Il est très significatif que la science de Merlin soit la science du temps. En étudiant le cours des astres, Merlin perce les secrets du temps planétaire et de la destinée* (...)

⁶ **Enthousiasme**, du grec *en théo* “habité par les dieux” (→ dans l'Esprit des dieux)...

⁷ **Grotte** : mais aussi que

L'observatoire planétaire qu'utilise Merlin pourrait bien ressembler à ces monuments mégalithiques comme les pierres levées de **Stonehenge** dont la fonction astronomique* a été maintes fois rappelée par les archéologues. Dans le folklore européen, les pierres restent souvent associées aux mystères du temps. La "Pierre qui vire" s'ouvre (n2) à des moments déterminés (en général les solstices) pour se refermer aussitôt sur celui qui s'est aventuré imprudemment à l'intérieur. L'intérieur de la pierre est le lieu le plus intime de la durée mythique)n. C'est aussi le lieu secret de l'Autre Monde. » Ph. Walter, *Le Devin maudit*. (n2 : Comment ne pas penser au conte oriental, très dégradé, d'Ali Baba et à son "sésame" d'initié* ?)

Nous retrouverons bien sûr une partie de ces mythes chez les "Celts nordiques" où ce rôle de Merlin était tenu par le "fougueux" Odhin/ Wotan*, grand spécialiste des étoiles et des calendriers runiques de son invention, à l'instar de leur cousin grec Kronos !

Ils étaient donc des scientifiques, des médecins, des intellectuels certes, mais aussi des travailleurs manuels ce qui a fait croire à leur pouvoir de **transformation** de la matière ou du corps (guérison).

Le premier degré : les Druides proprement dits. Les "tout savants", étaient les initiateurs de la première fonction*. Ils portaient une ample tunique blanche, sans ceinture (qui est à l'origine de la chemise sans couture du Christ/ (J)Esus Cernunos*) ou de leur soi-disant "vêtement de femme" dont parlaient les Romains ("*eux qui portaient des jupes plissées !*" E.D.). Leurs attributs étaient la ceinture et la crosse appelée Lituus*⁸ (comme chez les Romains).

Ils vivaient isolés, car ils étaient les intermédiaires, le "pont" de communication entre les hommes et les Dieux* (d'où le nom du *Pontifex* à Rome), entre les hommes et le Roi dont ils étaient les conseils. Rappelons que "s'ils parlaient avant le roi, c'était néanmoins lui qui décidait" !

Les Druidesses ou **Bandrui** (*ban dru* : "femmes-fortes", sages, d'où nos Sages-Femmes) étaient nombreuses et, certaines d'entre elles, grâce à leur qualité de médium, étaient spécialisées dans l'art divinatoire telle Maebd ou Maeva qui, signifiant "ivresse", est manifestement une devineresse (une Pythonisse pour les Grecs, cf. aussi Hercule "Oracle"). Elles étaient donc les ancêtres directes de celles que l'Église baptisa sorcières* pour les déprécier avant de les brûler... vives et perdre ainsi pas mal de "sciences" !

L'Île de Sein était le cimetière traditionnel des druidesses !

« En outre, ils (*les Druides*) **dissertaient abondamment des astres* et de leurs mouvements, de l'immense étendue du monde et de la terre, de la nature des choses, de la puissance et du pouvoir des dieux* immortels et ils transmettaient ces connaissances à la jeunesse.** » Jules César, *Comment./ Guerre des Gaules*, VI–XIV.

Les Grecs eux-mêmes disaient avoir été *instruits par les druides* : « La philosophie a commencé chez les Celtes et la Gaule a été l'institutrice de la Grèce. » Aristote. Jamblique lui aussi affirmait que Pythagore s'était instruit à leur contact et les appe-

⁸ **Lituus** : terme bien proche de *Litauia* qui représente leur territoire culturel, leur "emprise" sur un sol (un empire sans empereur) : l'Europe !

laient d'ailleurs *semnothès* ou "saints" : « **Les Semnothées** ⁹ se consacraient à l'étude des sciences, de la médecine et de l'astronomie*, comparables en cela aux Flamines de Rome et aux Brahmanes-atharva de l'Inde. "Astrologues*", *c'est à dire astronomes d'observation et pour l'attribution de secteurs du ciel¹⁰ à chaque planète, donc à chaque Dieu, ils établissaient le calendrier et procédaient à l'ordonnance des cérémonies et des rites* réglés sur la marche des astres. Magiciens**, car pré scientifiques, et "maîtres des signes secrets", (cf. art. Écriture* et Runes*)" ils étaient réputés "commander aux forces de la nature", tempête, foudre et pluie de feu ; leurs connaissances assez poussées n'étaient pas divulguées, mais données au compte-gouttes, car c'était eux les éducateurs du degré suprême.

Les Semnothées : Mâj 15 juin 04, vu sur ifrance.com/belisana-celtica
Courriel : Belisana@europe.com

«« Les Semnothées furent probablement les supérieurs des Archi druides. Honoré au titre de Prince, en Celtique il était nommé "*Man-As*" ou homme Premier (homme Prince); en Inob: "*Muni*"; en Égypte "*Menes*"; en Crête "*Minos*" et dans notre Moyen-Age "*Mons*" le moine, solitaire, le seul de son espèce.

Personnage ubiquiste, poseur de signatures divines. Nous pouvons nous permettre de faire un rapprochement avec le Pape contemporain. Il était l'âme du sacerdoce, arbitre des Bardes et des Clairvoyants; le guide des Celtes. Qu'ils aient été Brenn, Ovate ou Barde, ils n'étaient que l'instrument dans la main du Semnothée Sacerdotal de la Celtique mystérieuse.

Pour Roget de Belloguet, dans son glossaire Gaulois, les *Semnotheoi* chez les Celtes et les Galates (Asie Mineure)" auraient été les inventeurs de la philosophie.

Les Druides et les Semnothées, au dire de divers auteurs Grecs, constituaient deux classes différentes de prêtres. Les Druides ne se seraient pas occupés de religion, mais de morale et de physiologie; alors que les Semnothées *exerçaient le Culte*.

Prêtres de *Samhan* (en irlandais désignant la fin de l'été; n'oublions pas que les Celtes avaient des années comportaient 3 saisons et non 4); ce qui désigne le 1er Novembre, époque de la célébration de la fête des morts chez les Celtes. Ils se revendiquaient donc fils de Pluton (Roy du Feu, devenu Dispater en latin), et passaient pour avoir des rapports avec l'âme des morts. »» ©Belisana Celtica 2002.

« **Les Vacerres** se présentaient comme les gardiens des dogmes et du rituel, chargés de l'administration des communautés* » (Vertemont, dict.) et deviendront les Maires (du lat. *major*, "meilleurs", cf. art. aristo*) dirigeants nos communes.

Forgerons et instructeurs d'arts martiaux de haut niveau, les druides étaient rarement guerriers eux-mêmes puisqu'ils étaient dispensés de combattre et même plus, la lecture "des auteurs antiques nous a appris que le Druides, fidèle à son devoir d'ambassadeur (cf. art. Caducée*) s'interposait parfois entre les armées. Il n'était cependant jamais question de stratégie de masse chez les Celtes qui pratiquaient le "combat des chefs" ou bien, dans les grandes rencontres, le combat individuel

⁹ **Les Semnothées** avaient transmis leurs "connaissances" (*lore/ Laure*) aux Morvans (un ordre secret ?) qu'Honoré d'Urfé met en scène dans son livre l'Astrée. Notre province appelée le Morvan contient un quantité de souvenirs et de traditions celtiques qui la mettent au moins au niveau de la Bretagne, plus connue cependant pour des raisons touristique : la mer !

¹⁰ En grec *téménos* qui, en passant par le latin *templum*, a donné notre mot "temple"*.

d'égal à égal, mais aussi l'embuscade pendant la Résistance à l'occupant... Romain.

Baronides (juges), ils étaient les gardiens de la loi : ils édictaient le code de l'honneur¹¹ et, hommes de justice, ils rendaient les sentences qu'exécutaient leurs confrères Ovates.

« Il gère la jurisprudence, fixe les peines, les indemnités, les amendes et les procédures, tandis que le roi énonce les décisions. Il est important de noter que la jurisprudence a plus de valeur que les lois écrites. » Rackam, La Maove/ revue des Oiseaux Migrateurs N° 26. C'est là, le "droit coutumier" comme chez les Germains".

Les animaux symbolisant leur trois fonctions* étaient le Sanglier, le Saumon, et Bran le corbeau.

**Je suis fils de Poésie,
Poésie, fille de Réflexion,
Réflexion, fille de Méditation,
Méditation, fille de Science,
Science, fille de Recherche,
Recherche, fille de Grande Science,
Grande Science, fille de Compréhension,
Compréhension, fille de Sagesse,
Sagesse, fille des Trois Dieux de Dana.**

Németon : les druides se rendaient à leurs conseils, tenus dans des assemblées appelées "clairières" ou németons¹² du nom du lieu sacré qui les accueillait en ses limites sacrées¹³ : en Bretagne, dans la forêt de Brocéliande¹⁴ près de Paimpont dans le Vannetais ; dans le centre, en Beauce ; dans la forêt des Carnutes (Karnouks/ Chartres) ; dans "La forêt d'Orléans qui était l'ombilic de la Gaule" (cf. art. Arbres* sacrés) ; à la Roche-Corneil du Puy-en-Velay ; au Mont Phœbus de Bayeux (Bay, Baillard = Apollon) ; à Toulouse/ Tolosa ; à Rocamadour ; à Gergovie ; dans les Ardennes ; dans la Gaule¹⁵ Belgique, à Gournay-en-Brie, etc. etc.

« **L'élite intellectuelle** de l'aristocratie*... était connue en Occident sous le nom de Druides. Ils étaient longuement formés par la mémorisation des textes sacrés qui contenaient toute la science des Celtes, c'est à dire toutes les connaissances qu'ils avaient rassemblées sur le fonctionnement de l'Univers.

¹¹ **Honneur** : il est curieux qu'à l'époque classique, les "écrivains de l'honneur" aient choisi comme pseudonymes Racine et Corneille, on dirait des attributs druidiques : « Chassez le naturel... il revient au galop ! »

¹² **Nemessos** est le nom de l'antique cité (Teuta) de Clermont-Ferrand et signifie "clairière sacrée*".

¹³ **Limites sacrées** : ce lieu *németon* allait devenir la "cour" du Château Fort/ Bourg (Wallburg), et même la Haute-Cour, ce pourquoi le Hof des Germains est si semblable à leur Høj/ Hag "Tertre sacré": le Jarl maître des lieux sacrifiait en son Hof comme un Romain en sa villa...

¹⁴ **Brocéliande** : *Koat-Brec'-hel-lean* "la forêt de la puissance druidique".

¹⁵ **Gaule** : en vieux nordique *Valland*.



16

« On dispose maintenant d'un témoin remarquable du niveau élevé de ces connaissances, grâce au déchiffrement du calendrier celtique trouvé à **Coligny** (...) L'analyse montre... qu'il s'agit d'un système tout à fait original, plus précis que celui du calendrier républicain romain et des autres calendriers contemporains. Son établissement à certainement nécessité *de nombreux siècles d'observations astronomiques et de longues mises au point à l'aide de savants calculs.* » Venceslas Kruta, revue L'Archéologue N°4, Fev. 1994. (cf. aussi § Stonehenge supra + art. Astronomie* et Ulysse*).

¹⁶ **Maj 15 juin 04, vu sur <Monde des Celtes>** : « Le calendrier gaulois provenant de Coligny (Ain) est gravé en capitales latines sur une plaque de bronze de 13 cm sur 20 cm, il date du II^e siècle ap JC et comportait initialement 2000 lignes. Ce texte rédigé en langue gauloise résiste encore à toute traduction intégrale. Le calendrier est divisé en mois lunaires comportant alternativement 29 et 30 jours (le mois lunaire est de 29 jours et demi). La correspondance avec le calendrier solaire était assurée par l'ajout de deux mois revenant à des périodes différentes afin que les 2 calendriers se rejoignent au bout de 30 ans. Un mot revient souvent "Atenoux", il semble désigner la pleine lune. Des indications journalières "Matu" et "Anmatu" indiquent les jours fastes et néfastes. Ce calendrier témoigne des connaissances astrologiques des druides, sa complexité suppose une élaboration pluriséculaire, il prouve aussi le maintien des traditions gauloises après la conquête romaine. »

« **Les Druides enseignaient** que l'humain se présentait sous deux aspects :

- 1° l'homme de la Fatalité, soumis au Devenir...
- 2° l'homme de la Providence¹⁷, libéré de celui-ci. Par son libre arbitre, dépendant de son intelligence, dont il pouvait disposer à sa volonté, l'initié* devait s'évader de son animalité instinctive pour s'élever par son savoir et ses vertus. *Parvenir à un type d'homme supérieur est un trait commun à toutes les religions européennes.* » Jean Vertemont, Dict.

César précise que les Druides* transmettaient leur **doctrine religieuse*** oralement. Les aspects les plus sacrés de la formation initiatique restaient cachés et leur récits épiques, ainsi que leurs poèmes, étaient déclamés en public ou chantés, accompagnés de musique. Leurs légendes et leurs hauts faits se transmettaient oralement et – tout comme les “chansons de geste” qui leur feront suite – elles s'enrichissaient en suivant les générations de bardes...

Cependant César signale que “les documents de recensement qu'il a trouvés dans le camp des Helvètes étaient écrits en langue gauloise mais transcrits dans l'alphabet grec”... (dont ils se servaient comme *écriture* cursive, c'est à dire profane*).

Mais, lorsque leur religion fut abattue, le sens du sacré* qui poussait à respecter une *fidélité de l'esprit du texte* (cf. “sacra” in art. *Magie**), se perdit. Les procédés littéraires d'embellissement liés à une nouvelle ambiance culturelle et à un “renversement des *valeurs**”, allaient gravement les pervertir...

« **Ce que fut le Druidisme originel**, nous avons des difficultés à le savoir. D'abord, à cause de ce qu'on a appelé le tabou de l'écriture. Autrement dit le fait que les Druides, qui n'ignoraient pas l'écriture, ne lui confièrent pas leur enseignement. Ensuite, à cause des persécutions romaines telles que le décret pris sous le règne de Tibère, contre les Druides, et l'interdiction faite par l'empereur Auguste à tous ceux qui voulaient devenir citoyens romains de pratiquer les *rites** et d'adopter la Philosophie de nos Pères. Enfin à cause des persécutions chrétiennes qui parachevèrent cette œuvre. À noter que les autres religions païennes subirent le même sort. » Barde Breudeur, revue Message N°5, 1988.

« **Le “druidisme” irlandais fut schismatique dès la première heure ! Il est donc extrêmement risqué, par voie de conséquence, de se fier aux sagas irlandaises pour pénétrer le sens ou l'histoire du druidisme continental, comme le firent tant de celtisants après H. d'Arbois de Jubainville.** » A. Savoret, *Visage du druidisme*, p.29.

Les jeunes impétrants partaient en stage pour être initiés* par des druidesses, sur les plans guerrier, magique, philosophique, traditionnel... et sexuel : là, elles leur offraient “l'amitié de leurs cuisses” (cf. art. *Sexualité**), un jour de pleine lune, à Anglesey¹⁸ (Môn/ Mona où officiaient les déesses de la Lune Diane), île qui fut incendiée et tous ses initiés égorgés par ordre de César (!), digne précurseur du christianisme. **Cette Terre de Mona (→ Mona's terre), qui était un centre spirituel celtique, druidique, fut « détruite par les barbares Romains qui assassinèrent ainsi la plupart des philosophes de**

¹⁷ **Providence** : allégorie de la Sagesse divine qui gouverne les gens et les choses. » Dict. Vertemont.

¹⁸ Les **Angles** venaient d'Angeln, au sud du Schleswig-Holstein...

la pensée et de la civilisation celtiques. » J.-P. Persigout.

« Sur le rivage, se tenait l'armée ennemie, compacte, hérissée d'armes. À travers champs courraient les femmes semblables à des furies, en vêtements noirs, les cheveux épars et torches à la main (pour signaler la "fin du monde")ⁿ. Autour d'elles, les druides, les bras levés au ciel (en invocation, tels Atlas)ⁿ, se répandaient en "affreuses" prières. » Tacite. On appréciera le style péjoratif du "journaloux propagandiste" attitré de César !

Un des "quatre druides primordiaux" s'appelle... Esras¹⁹, il "enseigne dans une des Îles du Nord du Monde, Gorias²⁰ dont il est le Maître ! Un autre, Semias, visite une de ces îles, Murias – Muir, Mor, mer – d'où vient le chaudron de Dagda" (Gundestrup?). On dit aussi que les trois Druides Primordiaux sont "Savoir, Recherche et Connaissance"...

Le père de tous les druides est le Dagda des Tuatha de Danann : « Le Dieu des Druides (*dé dhruadh*) porte le nom de Dagda, le "bon" dieu ou le "très divin". Père de Brigitte, la déesse des *filid* (bardes)ⁿ, il est l'ancêtre des "trois dieux primordiaux" (Tuatha Dé Danann), Brian, Iuchar et Iucharba, qui sont aussi des Druides car, en fait :

**"Tous les dieux sont druides,
Comme tous les druides sont dieux"**

Mais aussi : « ...Dagda était un harpiste réputé. » Roger Hervé, *Nouvelle École*, N° 17, Mars 1972. Voilà qui est très apollinien*...

« Le Druidisme apparaît... comme la quintessence de la religiosité celtique, comme une forme européenne du chamanisme²¹ originel... En effet, le Druide, à l'instar du chaman* asiatique..., cumule les fonctions de prêtre, magicien, devin, médecin, éducateur, poète, mais aussi juge²². Et si César a pu dénombrer trois castes (niveaux, fonction*)ⁿ dans le corps sacerdotal celtique, à savoir les ovates (devins), les bardes (poètes) et les druides proprement dit (les conseillers), il semblerait que ces derniers soient versés sur les arts et les sciences sacrées de l'époque – d'essence religieuse et non profane – à la différence de l'éducation de l'honnête homme de la Renaissance, al-

¹⁹ **Esras** : curieuse parenté – phonique pour le moins – avec le personnage biblique Esdras qui édicte ce précepte « Séparez-vous des femmes des pays » ; curieuse parenté aussi des noms de ces druides avec Semiazas (demi Ase?) que nous trouvons dans la Bible, au *Livre d'Hénoch*...

²⁰ **Gorias** : où l'on retrouve la racine "gor" qui figure dans Gorgone et Georgios le laboureur...

²¹ **Chamanisme** : Ch. J. Guyonvarc'h conteste, dans son livre *Magie, Médecine et Divination* (Payot), « l'importance de l'influence pré-celtique sur le Druidisme et le terme même de "chamanisme" bien qu'il ait pourtant été proposé par d'autres universitaires (cf. son Introduction). Ce terme est effectivement mal adapté pour définir les cultes de l'Âge du bronze car faisant référence à une réalité contemporaine différente. C.J. Guyonvarc'h en apporte quelques exemples tirés de son étude des textes mythologiques irlandais. Est-il préférable de parler de cultes mégalithiques ? » Message 1° trim. 98. Et, Guyonvarc'h pense même qu'il y a sans doute davantage d'éléments indo-européens dans la religion lapone que l'inverse. Compte tenu de ce que nous rapportons, dans l'article sur le chamanisme*, comme culture dégradé ou non aboutie : nous préférons donc parler ici de Culture Mégalithique... Solaire !

²² Dans leur **fonctions juridiques**, les druides sont appelés Saronides.

lant de “l’Ogham²³ ” aux lois coutumières, en passant par l’étude médicinale des plantes et l’astrologie* (cf. aussi l’article Runes*)ⁿ. On sait même que : « les anciens druides avaient l’habitude d’observer le passage des étoiles dans le ciel depuis le bas d’une cheminée creusée dans le sol, donnant naissance au vieil adage “la Vérité repose au fond du puits”. » Nigel Pennick, Magie du Nord, Pardès.

« Le Druidisme est la seule doctrine européenne qui ne soit pas d’origine orientale. » Ferdinand Lot

« A l’égard des druides, Rome, pourtant si tolérante, mena une politique répressive, malgré l’intégration des Dieux gaulois ²⁴ [\[taranis.pdf\]](#) dans le Panthéon romain, en raison même du rôle d’éducateurs des guerriers et des princes, et par conséquent d’éveilleurs des peuples que ceux-ci, pourtant isolés, pouvaient jouer.

« Au contraire, la christianisation fut rapide grâce à l’absorption d’une bonne partie du paganisme* druidique – plus tourné vers un au-delà que le paganisme hellénique – dans le catholicisme médiéval ; ainsi la vénération (Veneris, Venus)ⁿ de la Vierge-Noire* (2ème # art. Déesse Mère*)ⁿ reprise dans le culte marial, l’initiation* guerrière d’origine celtique et germanique transmise à la chevalerie (cf. art. Blasons*)ⁿ, ou encore les arts sacrés* et les rites* hermétiques du Compagnonnage des bâtisseurs de cathédrales – ces francs maçons* dont le symbole* est un soleil rayonnant au centre d’une roue solaire – attestent de ce passage : de fait, bon nombre de moines gaéliques et irlandais étaient d’anciens druides “reconvertis”, ce qui posera par la suite quelques problèmes avec la hiérarchie catholique et romaine et explique en partie le schisme gallican.

« Vite absorbé, le Druidisme disparaîtra peu à peu, réduit à des formes dégénérées de paganisme rural christianisé ou de sorcellerie* paysanne – les rebouteux et autres guérisseurs ne sont-ils pas finalement les descendants des anciens druides ? Ce n’est du reste pas un hasard si la littérature fantastique se développera surtout dans les pays celtisants et anglo-saxons, mondes peuplés de mythes*... » J. P. Berthot, *Combat Païen* (B), N°13.

« Les métamorphoses par lesquelles passent les héros de certaines histoires, et qu’on a cru parfois, à tort, être la preuve d’une croyance à la métempsycose, sont en effet des matérialisations de concepts, des symboles de l’appartenance de l’être à l’univers entier.

²³ **Ogham** : alphabet dit “magique*”, similaire à la cryptographie de type *Stavrunen* utilisée dans la *runographie** sur hampe des germano nordiques après les interdits de l’Église*. Cet alphabet (ou son prédécesseur) a été inventé par Ogmios/ Lug...

²⁴ **Dieux gaulois** : Si vous voulez lire un court extrait du CD Universalis (pub gratuite) concernant le Dieu Taranis cliquez dans le texte sur [\[taranis.pdf\]](#) en bleu !

« Lorsque Taliésin²⁵ nous dit : ...”J’ai été lance étroite et dorée, j’ai été goutte de pluie dans les airs, j’ai été la plus profonde des étoiles, j’ai été mot parmi les lettres, j’ai été livre dans l’origine, j’ai été lumière de la lampe...”» (Jean Markale, *L’Europe païenne*, Seghers.), **il décrit ici les phases initiatiques de son enseignement druidique** : en premier, j’ai appris les arts martiaux et à forger une lance, puis à prévoir la pluie – la météo – l’astronomie*, la cosmogonie, l’alphabet, l’écriture* et enfin l’éloquence pour enseigner moi-même ! Si Girflet et Goewin sont “transformés” en loup et louve et engendrent Bleidwn le louveton²⁶, cela représente simplement une initiation* au Druidisme.

« On devenait druide par une sorte de cooptation, après une initiation et un long apprentissage, avec l’accord des druides en fonction. » J.-L. Bruniaux, *Les Gaulois*, Errance, 1986.

« On a écrit beaucoup de sottises sur les druides, la vérité étant que l’on ne sait que très peu de choses à leur sujet. Ce sont avant tout des prêtres*, mais aussi des philosophes et des savants. Leur influence sur la société celtique est considérable en Irlande comme en Gaules, “les druides parlent avant le roi”. Auprès du souverain ils jouent un rôle comparable à celui qu’occupera, à l’époque chrétienne, le *chapelain* ou le *confesseur*. C’est à eux que revient l’éducation des jeunes nobles, et l’on peut sup-

²⁵ **Taliésin** : “Beau Visage” (cf. art./ Europe*), “Belle Valeur”, ou encore “Front Brillant” (Persigout) voire même “Front d’Argent”. Cette hypostase de Lug est sans doute restée dans notre marionnette Guignol (de “guigner” espionner → satire des mœurs relâchées, spectacles éducatifs) parmi les personnages traditionnels du théâtre populaire de marionnettes tel Gnafron le guignol Lyonnais (Lugdunon exige) !

En effet, parmi ces personnages traditionnels se trouvent Harlequin qui est une des figures d’Odhin/ Wotan* menant “la Chasse Sauvage” ou la Mesnie Harlequin. Il est le compagnon de Pierrot “l’homme blanc” devenu notre “clown blanc” : figure-t-il les fantômes de l’hiver, les saints de glace, contre lequel il faut se défendre avec une baguette végétale, un caducée* symbole de fertilité et avec la “torche de lumière” *hélané*, devenue chandelle de la Chandeleur, ou est-il une figuration des “gris”, les “dieux” couverts de limon par le raz de marée boréen comme les Gilles de nos folklores nordistes, héritiers de ces blancs Gilles issus d’Halloween (“tous blancs”). Les couplets coquins de notre chanson populaires “Au clair de la Lune” nous cachent cela, mais ils nous cachent aussi Diane et ses rites* orgiaques de fécondité. De symboles*, ils sont devenus les personnages – incompris actuellement – du théâtre populaire de l’Italie celtique, la *Comédia del Arte* – forme théâtrale italienne basée sur l’improvisation (acrobaties, pantomimes, lazzi, etc.), à partir de canevas et de personnages (“masques”) traditionnels (Arlequin, Matamore, Pantalon, Scaramouche, entre autres) Larousse. Et avec Pulcinella devenu Polichinelle et quelques autres Fracasse, rajoutés au fil des ans...

²⁶ **Louveton** : terme toujours utilisé par les Maçons*. Mais pourquoi parler des Maçons dans un livre sur les traditions et le folklore des fêtes* du 1er Mai ? Tout simplement parce qu’on aurait pu attendre de la période révolutionnaire une réactivation de ces merveilleuses fêtes*, dans le but essentiel de rétablir un lien* avec notre culture ancestrale et, de plus, ceci aurait permis *de re-liaer une communauté passablement déchirée par les événements récents* (déchirure qui devait, malheureusement, perdurer jusqu’à nos jours et dont notre pays semble s’être fait une... spécialité) !

Héritiers (putatifs) des Corporations des bâtisseurs de cathédrales, se voulant en tout cas les héritiers de leurs “secrets”, ils auraient tout au moins pu conserver leur neutralité vis à vis de fêtes* dont les sources païennes sont incontestables, eux qui s’appuyaient sur des Antiquités cousines mais étrangères pour tenter de réformer une société bloquée, et ce, en gardant le souci de la fidélité à *nos* propres racines... Mais il eut fallu pour cela se pencher sur les origines de la fête* et faire un travail de reconstruction en profondeur. Cela fut tenté par les Fédéralistes qui avaient conservé le rite* de l’Arbre de Mai dans leurs fêtes populaires printanières, avant que les Jacobins de Paris (déjà le “Microcosme!”) ne noient leur tentative dans le sang : ils étaient pourtant Maçons, donc partisan de la Révolution, les uns et les autres !...

poser qu'ils formaient les colonnes vertébrales autant que les esprits. Mais leur doctrine, du fait de la christianisation, ne nous est pas parvenue. Cela a autorisé les suppositions les plus extravagantes. "Toutes les organisations existantes, se réclamant du *druidisme* sont des créations *ex-nihilo*, sans aucune valeur traditionnelle" (Le Roux-Guyonvarc'h).

« ...Il est très probable que le corps sacerdotal druidique prolonge structurellement une organisation de type indo-européen* (illustrée par l'Inde védique et, dans une moindre mesure, chez les Romains). Mais il n'est pas moins vraisemblable que cette organisation sacerdotale a assimilé, voire *mis au premier plan, des conceptions idéologiques et un système rituel hérités des civilisations mégalithiques pré indo-européennes (lesquelles, à leur tour, plongent peut-être, dans la magie* de l'Âge du Renne, au Paléolithique supérieur).* » *Nouvelle École*, N° 17, Mars 1972.

Les druides sont les pendants des Brahmanes des Indes et leur tendance commune à la métaphysique peut s'expliquer par leur parenté ancestrale : les Celtes goïdéliques vers l'Orient et les Gaëls/ Goïdels vers l'Occident. De nombreux échanges ont eu lieu après la séparation, témoin la confusion que firent les Grecs entre Kymry "Gallois" et Cimmériens²⁷ (de Crimée²⁸). On dit aussi que Jésus le Galiléen/ Galate – ou son frère jumeau Jacques – était allé aux Indes après avoir abandonné la secte des Esséniens... d'où son côté "non violent", si différent de la mentalité des zélotes hébreux de l'époque royale. (voir au sujet de ce jumeau zélote le livre de Robert Ambelain, *Jésus ou le mortel secret des templiers*, Laffont 1970.)

Ce que la citation suivante, de Patrick Rivière (*Le graal, histoire et symboles*, Rocher, 1990) complétera : « Rama fut le nom initiatique du guide éclairé de la nation celte qui entrepris l'exode en Orient des druides orthodoxes refusant de se plier à la religion schismatique instaurée par les druidesses. L'épopée fut sans doute à l'origine du Ramàyanà : texte de la philosophie indoue²⁹ [[celtindu.pdf](#)], la tradition occidentale n'ayant donc rien à envier à l'orientale ! *Rama*, en sanscrit, signifie le "bélier" : celui qui conduit le troupeau. » Et nous penserons à la racine germano-scandinave *ram* qui signifie "corbeau" ! (par ex dans Bercht-Ram qui a donné Bertrand, "le Brillant Corbeau").

Les Druides, en tant que prêtres* indépendants, *semblent* n'avoir jamais existé chez les Germains qui *concentraient pouvoir spirituel et temporel dans la première fonction*, celle du Roi-Guide, puis dans celle de l'Empereur, *toujours élu* sauf, plus tard après leur christianisation, chez les Francs Saliens (cf. art. Salasses*, Thalassa), nos ancêtres directs...

Par contre, la troisième Fonction* n'est jamais citée chez les Celtes, mais cela est peut-être dû au fait que tous les textes sont postévangéliques et bien tardifs, époque où les clercs rivalisaient avec les nobles, et où les serfs ne comptaient plus, à commen-

²⁷ **Les Cimmériens récents** sont les Cimbres, qui avec les Teutons (du celtique *teuta*, "peuple, tribu, cité, Ciotat") font partie des diverses peuplades "d'envahisseurs" germaniques de la Gaule. Ils furent défaits par Marius en 101. Leurs ancêtres ont-ils peuplé la Crimée ou était-ce l'inverse ?

²⁸ **Crimée** : en letton *grim (krim)* : "sinistre". Ce qui veut dire "s'enfoncer dans l'eau, submergé..."

²⁹ **Indoue** : si vous voulez lire maintenant le supplément "Les cultures hindoue et celtique n'en font qu'une, par le Druide Belenios Ategnatos (transmis par <fdes1@hotmail.com >) Cliquez sur le mot [[celtindu.pdf](#)] en bleu dans le texte..."

cer par ceux qu'on appelait les "frères convers", *serviteurs*³⁰ (*serfs*) *convertis*, mais non moines !

Dans la revue *Ordos*, N°2 d'Août 1994, Alain Larmet parlant de *The christian druids* de John Minahane (Sanas Press, Dublin), dans la critique des nouveaux livres, nous dit : « L'auteur concentre son analyse sur les "file" (chevaliers)ⁿ auxquels s'opposèrent les prêtres à partir de la fin du VII^{ème} siècle. **Il prouve, citations à l'appui combien le latin était inadapté pour traduire les textes irlandais, et combien des mots ont été cachés ou remplacés, des phrases transformées, entraînant le lecteur sur de fausses pistes...** »

« Le seul mérite de ces collèges "druidiques" (modernes)ⁿ, créés dans la ligne de l'érudit gallois Iolo Morganwg, est de provoquer une recherche sur la question et de proposer certaines réponses. On ne peut en dire autant malheureusement, d'un certain nombre d'individus qui, de leur propre chef, s'intitulent druides, s'habillent de longue robes blanches, se prétendent inspirés par la divinité et accomplissent des rituels qui *sont autant de simagrées sans fondement ni valeur*. Cela ressort, sinon de la malhonnêteté intellectuelle, du moins du délire d'imagination le plus aigu. » Jean Markale, *Dolmens et Menhirs, La Civilisation Mégalithique*, Payot 1994.

Il n'en demeure pas moins dans le folklore breton des éléments de spiritualité druidique, tels l'âme qui quitte le corps sous forme d'un moucheron elfe* (ou d'une souris blanche) et la présentation de l'arbre des âmes à la Toussaint Samhain sous forme d'un If chargé de pommes, qui rapproche deux éléments parents, l'un germanique et l'autre celtique, ce qui nous ramène à notre sujet, l'arbre cosmique que figure festivement notre **Arbre de Mai**. »

Le Mot du Druides :

**Avoir l'esprit clair,
c'est savoir et comprendre
qu'il y a en toute choses
un degré d'incertitude
qui doit être accepté...**

Mise à jour du 26 fév. 04 proposée par <brice.mathieu@tiscali.fr> Vu le 26 fév. 04 sur Larecherchearkéo373.doc : « Les archéologues n'ont jamais retrouvé la moindre sépulture de druide. Toutefois, la fouille, depuis deux décennies, d'un grand nombre de sanctuaires de la Gaule celtiques permet de mieux connaître les lieux où ils officiaient et les actes qu'ils pratiquaient.

Les fouilles ont-elles changé notre perception de la religion gauloise ?

JEAN-LOUIS BRUNAUX : Avant les premières découvertes de sanctuaires, il y a vingt-cinq ans, on ignorait même que les Celtes de Gaules avaient des lieux de cultes. Selon un mythe tenace, on pensait que les Gaulois étaient de " bons sauvages " qui pratiquaient des sacrifices en pleine forêt et se contentaient de lieux de culte naturels, analogues à ceux utilisés au cours de la préhistoire, telles les hauteurs ou les grottes. En fait, nombre de leurs sanctuaires étaient des constructions élaborées et presque toujours orientées dans des directions astronomiques. Selon les régions, les manifestations du culte pouvaient varier, mais on sait désormais que les gaulois pratiquaient une reli-

³⁰ **Serf :** ce qui est la forme chrétienne de l'esclavage des indigènes... gaulois ! Lire à ce sujet un excellent article du druide Bellocoudios in Message N° 47, revue du G. D. G.

gion riche, avec des sanctuaires, des objets et des rites qui, en complexité, n'avaient rien à envier à ceux des religions méditerranéennes contemporaines.

D'où vient cette religion gauloise ?

JEAN-LOUIS BRUNAUX : Ce n'est pas une religion philosophique avec une vision eschatologique poussée, comme chez les grecs par exemple : elle est très proche de la nature, où elle puise ses fondements. Son origine, vraisemblablement plus orientale que grecque, se reflète au niveau des divinités, qui n'ont en général pas de forme humaine. Le panthéon gaulois, mal connu, n'est pas hiérarchisé, chaque tribu ayant ses propres dieux tutélaires.

Que sait-on des pratiques cultuelles ?

JEAN-LOUIS BRUNAUX : La Gaule celtique n'est pas unie. Elle est divisée en tribus souvent nomades de plus ou moins grande importance. De ce fait, les manifestations du culte varient géographiquement. L'un des vestiges architecturaux les plus impressionnants est le grand sanctuaire celte, du type de celui que l'on a retrouvé à Ribemont-sur-Ancre, dans la Somme. Mais ces sanctuaires, toujours entourés d'une palissade ou d'un fossé, n'existent pas partout en Gaule. Les pratiques ont évolué aussi au cours du temps. Chez les peuples gaulois de Belgique, le culte est marqué d'influences archaïques, avec d'importants sacrifices d'animaux et des offrandes d'armes. Plus au sud en Bourgogne et dans le Lyonnais, l'influence romaine se fait sentir dès le II^e siècle av.J.C. : dans les sanctuaires où l'on déposait autrefois des armes, on dépose alors des amphores et des céramiques. Cet affaiblissement des symboles guerriers témoigne du remplacement de la société guerrière gauloise par celle commerçante gallo-romaine³¹. »
Propos recueillis par Philippe Pajot.

La sagesse du druide :

**La voie du chercheur en druidisme est de se souvenir que l'animal
Est proche de l'Incréé par son innocence,
Et les Dieux le sont par leur intelligence.
Ces deux voies peuvent être choisies par l'homme.
La voie de Cernunnos est celle de l'animalité dans l'homme.
La voie d'Ésus est celle de la divinité dans l'homme.
Mais, l'homme doit préférer la troisième voie, celle de l'équilibre,
Celle de son incarnation, le chemin de la Déesse : la voie d'Épona.**

Màj du 15 juin 04 : Voulez-vous lire maintenant l'article de E. A. Holmes traduit par

³¹ **Gallo-romaine/ Courriel 2-2-4 de Slan (GAULES@yahooogroupes.fr) :** « Vois tu Tristan, le Français à raison lorsqu'il parle de civilisation GALLO ROMAINE, le premier terme étant le plus important en non pas subsidiaire. Après notre grande défaite, nous Gaulois, nous avons participé à la direction politique de Rome et de son empire. Mais ce n'était que le dernier niveau d'inclusion de nos ancêtres Gaulois dans ce qu'était Rome.

Dès la fondation de Rome, des Druides officiaient à Rome. Et si un jour tu te poses la question : pourquoi Rome devait elle composer avec les druides et les Gaulois ? La réponse est parce qu'ils étaient incontournables, à tous points de vue : surtout technique et scientifique si je minimise le côté commercial et maritime ! Les fenêtres romaines recevaient du verre plat de Arelatte/ Arles. Les Romains comme les Gaulois buvaient dans des verres en... verre, semblables aux nôtres (cf la collection CNRS "gallia"), etc.... Mais, à trop vouloir nier la réalité elle s'impose d'elle même et il suffit de creuser pour trouver ! » Arthur ;o)

notre ami Slan'a GAËL (GAULES@yahoo.fr) : *Celtes* et Druides, qui étaient-ils ?* Vu sur <http://www.theosophical.org.uk/CeltDruidHolmes.htm> ?

Cliquez sur le bouton [\[celtdruh.pdf\]](#) et retour dans notre article!

PARENTÉS

Les Romains : Ils nommaient les Celtes *Galli* et firent de nombreux emprunts à leur langue car les péripéties historiques de nos deux peuples s'entrecroisent fréquemment. C'est pourquoi les rapprochement avec **les textes des Romains – péjoratifs, puis-que impérialistes** – permettent aussi de boucher des trous en ce qui concerne la connaissance de la Gaule et de la Germanie* (en se rappelant que ces deux noms nous viennent des Romains).

Mais, « De la conquête de César jusqu'aux Invasions, l'histoire, très influencée par les textes latins, présente souvent la Gaule comme un simple appendice de Rome. C'est faire abstraction de la résistance de la civilisation celtique face à celle des envahisseurs. Rome tente une politique d'assimilation qui rencontre de véritables obstacles, allant jusqu'au soulèvement. Ainsi au III^{ème} siècle, des nobles gaulois tentèrent de faire sécession. **La pax romana se révèle être, grâce au travail de l'historien, un véritable mythe***. » Présentation de l'éditeur du livre de Maurice Bouvier-Ajam, *Les empereurs gaulois*, GLM 2001.

Les rapprochements avec la Grèce : Ils ne sont pas encore très à la mode et, pourtant, les populations "indo-européennes" *post-diluviennes* qui sont comprises entre le Pont-Euxin et l'Irlande en passant par le Sud de la Méditerranée et l'Espagne, les Ébu-rons goïdéliques³², portent la même culture, les mêmes mythes que les Brittoniques ou que les Celtes nordiques, avec des variations, des adaptations ou historicisations ethniques, c'est à dire régionales. C'est pourquoi on a souvent l'impression en Grèce de se trouver dans une Grande Celtie ou une pré-Celtie. D'ailleurs, les Celtes ayant aussi envahi la Grèce, il y eut retrempe ethnique et culturelle de cet élément archaïque...

Les Berbères* ? « Dans cette riche famille issue de Tiut (cf. Tuatha)ⁿ, le "cours des saisons" (le Cercle de l'année, le zodiaque)ⁿ est lié à un usage très solaire des Maître Sons (a.e.i.o.u*)ⁿ et des caractères de l'Alphabet des Ères (Signes, Précession in Astrologie* nordique et Suite sacrée*/ Trinôme runique*)ⁿ. "L'homme zodiacal" traverse les "maisons" du Ciel en s'alliant successivement aux *voyelles sacrées du pourtour céleste*, où elles correspondent aux couleurs des saisons (cf. Bifrost et Iris)ⁿ, des jours et des heures, aussi rigoureusement qu'un cadran solaire kulde. Et cette alliance revêt une forme culturelle solaire (i.e. cultuelle)ⁿ concernant conjointement l'Eau, la Terre et la Mère : *Ma, Amma, Yemi, Imma, Omma, Ummu*. Ces formes, toutes correspondantes à la religion et à la langue originelle, fixée dans l'Atlas par les Tiut, subsistent également dans le Kabyle : *Aman* et *Imin* y signifient deux natures d'Eau, de *Imma* "la mère". Dans ces langues, ainsi que dans le Touareg et dans le Tamâcheq, *Ammas* correspond à "milieu" et à "minuit", c'est à dire au point médian inférieur du cycle so-

³² « **Les Goïdels** étaient les "Fils de Mile" de la mythologie irlandaise, "des guerriers professionnels qui vainquirent les Tuatha de Danann, lesquels devinrent dès lors les habitants de l'Autre Monde Sidh*", ils sont restés des Dieux*. » C. Le Roux-Guyonvarc'h.

laire journalier. » R. Montaigu, β.

MàJ: Concernant l'amazigh qui est la langue des Berbères, un correspondant internet nous précise par e-mail : « Bonjour, J'ai parcouru un peu vos textes sur la mythologie germanique et j'y ai vu les comparaisons toponymiques de mots avec du grec, du latin et d'autres langues mais, je trouve dommage que les chercheurs ne pensent pas au... berbère*, car dans cette langue il y a un nombre inouï de racines répondant à bon nombre de vos questions. Quelques petits exemples : *Eddas* "traditions", en berbère *l'edda* "la tradition" ; les Ases en berbère : *elsasse* (cf. le nom de l'Alsace en germanique *Elsass*)ⁿ ; *assalas* "fondation, colonne qui soutient", et oui : Atlas ! (comment ne pas penser ici à notre mot français "échalas")ⁿ. Voilà, je vous ai mis la puce à l'oreille pour vos recherches, je vous recommande donc à ce sujet le site <http://www.amazighworld.com> car beaucoup de mots des mythologies du monde ont un sens en berbère (cf. article*). » <metref.baya@wanadoo.fr>.

Màj 19 juin Ulysse et les teuta gauloises, extrait (cf. art. Ulysse* décrypté) : Lors de son voyage, notre "rouquin en colère" « arrive alors chez les "géants" Lestrygons, les Lestrygiens ou Oestrygiens³³. Mais le récit d'Homère, confondant pays et gens par un effet littéraire digne (ou héritier) des contes à la veillée, les rend responsables de cette catastrophe pour blanchir l'amiral Ulysse qui n'est pas encore très fort – voire même nul – en navigation océanique et qui plus est, est hauturière :

“Les Lestrygons, qui étaient des fils de Poséidon, dévorèrent plusieurs compagnons d’Ulysse”.

³³ **Oestrygiens** : Pillot nous propose Oestrygaëls, les Gaëls de l'Ouest (ce sont les Celtes Westiques), ce qui est très vraisemblable en prononçant Ouestrygaëls, comme on dit Ouesta en lisant Vesta.

Mais, ceci portera grand tort aux habitants du “**fameux port de Lamos**”³⁴, traités d’anthropophages à tort et seulement pour fournir un “alibi” à Ulysse !

Étaient-ce là, les Osismes³⁵ qui habitaient les Cornouailles bretonne (Kemper, Carhaix) et britannique, une peuplade qui, plus tard fut bien connue des Romains ? »»

Quelques compléments :

Monnaies* : on consultera l’article séparé où quelques monnaies de diverses teuta/*tuatha* sont représentées (quand elles ont un rapport avec l’Astrologie* nordique)...

Rappelons que les Gaulois étaient très ingénieux : grands **tonneliers**, inventeurs de la **charrue à coutre** et d’une **moissonneuse** appelée... Avalos dont on peut voir un exemplaire exposée au Musée de Trèves (D) ! **Le savon** fut inventé par les gaulois dit-on... et sans doute faudrait-il remonter quelque peu dans le temps vers leurs ancêtres **ou** leurs cousins nordiques car la racine germanique d’origine frisonne *sapo* se rapporte à un mélange de graisse animale et de cendre (potasse) qui est la base du savon et, accessoirement, colore les cheveux en roux³⁶.

« L’ensemble de toutes leurs Connaissances et les traces matérielles qui en res-

³⁴ Note r.t : **Lamos** que je n’ai pu avec regret situer géographiquement mais, ce pourrait être :

1 - Soit, si l’on se réfère aux noms des arbres en celte où *Lamos* est un “orme”, celui de “la tribu/teuta des ormes”. Ainsi, ce “célèbre” port de Lamos serait celui de la tribu des Leimovices, c’est à dire les “Guerriers de l’Orme”. Signalons aussi que le mot gaulois *lamis* signifie “hache” (cf. *labrys* in art. Labyrinthe*) : rien de tel pour “trancher le cours du destin” d’Ulysse (Alexandre en fit autant devant Gordias).

D’autre part il faut se rappeler que le nom du cheval d’Arthur dans le Mabinogion de Kuhlwech et Olwen est Lamrée, et que le mot grec *leimônés* signifie “prairies”, les “vertes prairies”, les “îles bienheureuses”. Vous voyez, tout comme dans l’article Atlantide*, nous tournons autour du Po(r)t qu’il ne faut pas citer car, englouti par les Dieux, sans doute *est-il tabou* !

2 - Soit d’un qualificatif, car une Lamie est un spectre, certes, mais aussi un requin : “*Les dents de la mer*” et cela vous transforme en spectre en un tournemain ! De notre point de vue si “partisan”, ceci nous ramène encore au monstre Céta et au Narval* du Maglemose...

3 - Les Romains avaient une fête* funèbre des Lémures le 13 Mai, destinée à “apaiser les âmes des mânes* (les “bons” morts), et “les dieux savent” s’il y en eut dans la région au moment de la Grande Submersion boréenne ! Il se pourrait donc que, fidèle à son cryptage et à l’usage conséquent des métaphores (*kennings*), Homère ait ici parlé du “célèbre port”, secret ou englouti : Noatun-Atlantis...

La date de la fête* des Lémuries pourrait correspondre à la chevauchée fantastique de la nuit de Walpurgis ou au retour des Noirauds/ Saints de Glace (cf. Précession, in art. Astronomie*).

4 - Une autre précision nous en rapproche à nouveau : la gigantomachie grecque (qui est le pendant du Ragnarök nordique) met en scène des Hécatonchires ou “cent mains” or *lam*, en irlandais, signifie... “main” (cf. *lamfada*)! En grec *lamia* signifie “glouton” ou “sensuel” mais, le verbe allemand *lahmen* signifie “paraliser”...

³⁵ **Osismes** : ou Osiniï “ceux du Daim” (celte Oisín), penser à la Nébride, aussi appelés Osismiens. Mâj du 7 déc. 03 : Osismes que Strabon nomme **Ostimiens**, copiant Pythéas le Phocéén qui visita un peu plus tard notre Bretagne et décrivit ce peuple ainsi que ses îles : Uxisama/ Ouessant entre autre... (cf. l’excellent site <marseille.pytheas.fre.fr>)

³⁶ **Roux** : ceci nous ramène à un autre de nos “dadas” : les Celtes et les Germains* avaient des parents communs et étaient fort peu différents, mais les Romains, puis l’Église*, se chargèrent de fracturer cette parenté : “diviser pour régner” ! Ce n’est plus aujourd’hui qu’un résidu d’une idéologie détestable et castratrice et, si nous voulons “faire l’Europe”, alors rassemblons nous sous la houlette/ lituus* de la Culture de nos grands parents de la Litauia, l’Europe depuis les Celto-Germains jusqu’aux Gréco-Latins !

tent sont assez importantes pour faire dire au plus grand historien allemand G. Wilke [Vom Ursprung der Schrift (les origines de l'Écriture), Vetter, Rochlitz, D] que "c'est à l'Ouest qu'est le berceau primitif de toute civilisation intellectuelle de l'Europe".

Des Éburovices... au nom des Hébreux ?

Avant de terminer cet article, nous aimerions faire part à nos lecteurs d'une curieuse proximité phonique entre le nom des **Celtes Éburons (Éburovices** pour les Latins) et celui des Hébreux (Apirous) : ce rapprochement nous a été *suggéré* par leur nom italien, Ebro³⁷, et par le nom d'une rivière et de sa vallée en Palestine (philistine) l'Hébron, nom qu'on retrouve dans toute l'Europe occidentale et, singulièrement, au sud-est de Grenoble :

On sait que les Éburovices/ Éburons goidéliques ont repeuplé l'Occident crépusculaire *Érébos* (!) après le **déluge*** boréen, soit en remontant la vallée du Danube et les îles du Sud européen, soit par l'Asie Mineure, la Lybie, l'Ibérie (E) par la vallée de l'Èbre – tous lieux auxquels ils ont donné leur nom au passage et c'est aussi l'ancien nom de la Géorgie³⁸ !

Màj du 15 juin 04 : Voulez vous lire maintenant un intéressant article vu le 23 fév. sur le site <celtibéria.net> : *Paises celtas o atlanticos*, "Pays celtes ou atlantiques" ?

Traduit pour <racines.traditions.free.fr> par Slan'a Gaël/ Gaules@yahoogroupes.fr

Cliquez sur ce bouton [**celtatla.pdf.**] et retour dans notre article !

(...Ceci est aussi, en partie, l'opinion de Michel Trégue, in Bretagne magazine, n° 7, janv. 2000, pour qui : « Les peuples considérés comme celtiques seraient en fait des peuples qui se seraient "auto-celtisés" en adoptant une civilisation nouvelle... »)

Chez nous : en Neustrie où ils donnèrent leur nom à Éburacum/ Évreux, en Normandie avec les rivières Avre, Évron et Eure ; dans les Alpes où nous les retrouvons à Embrun/ *Eburodunum* et dans le nom de notre rivière dauphinoise Ébron qui se jette dans la retenue du Drac au Monteynard, à une trentaine de kilomètres en amont de Grenoble (sentier de découverte de Tréminis). Éburons toujours à Aurolles-Eburobriga, dans l'Yonne ; à Bram-Eburomagus, dans l'Aude, Ébreuil dans l'Allier, Évry et Ivry dans la Région Parisienne, ainsi qu'à Ivry.

Leur trace se retrouve encore à Yverdon/ *Eburodunum* en Suisse, de même à Ypres en Belgique : "C'était des Brittons restés au milieu des Celtes Belges", tous voués à l'If sacré* Eburo, dont la racine est contenue dans leur nom et dont le dieu principal est Esus". À York en Grande-Bretagne, et jusqu'en Eire/ Irlande où les con-

³⁷ Hébreux que nous appelons "**Ébro**" dans cet ouvrage, comme en italien, et ce pour les différencier du peuple composite, multiculturel et de religion israélite qui leur a succédé sur le sol cananéen/ philistin devenu la Palestine.

³⁸ **Ibérie** et la Colchide des Grecs), étroitement unies par l'histoire, s'étendent de part et d'autre des monts Likhi, muraille détachée du Caucase. **Màj 18 juin 04.**

duisit Partholon³⁹ (cf. le nom de ses cousins Parthes⁴⁰), pays qu'on appela ensuite pour cela l'Hibernie. Dans ce cas, l'initiale "H" s'est conservée ainsi que dans le nom des Îles Hébrides. D'autres se sont installés en Allemagne sous le nom... d'Ébrons et nous trouvons aussi leur signature entre Rhin et Main ; la cité d'Atuatucala est identifiée à Vetschau, près d'Aix-la-Chapelle ; une autre Teuta germanique est installée entre Meuse et Dyle, en pleine Francia batave ; et d'autres encore à Brno/ *Eburodunum* en Tchéquie, ainsi qu'à Évora, *Éburibritos* au Portugal

Leurs lieux consacrés (bosquets sacré d'ifs) étaient appelés "des Evrus, lieux dans lesquels des voyageurs venaient de fort loin pour y jeter des offrandes".

En Grèce, l'Hébraïos était un dieu-fleuve de Thrace qui donna son nom à l'Hébre devenue la Maritza. Cette Hèbre (avec une H) est celle sur laquelle descendait en flottant la tête coupée d'Orphée (cf. aussi le mythe* étrusque de Tégée/ Tarchiès et le mythe nordique de Mimir), tête qui continuait à parler : elle aborda finalement à Lesbos l'île refuge contre les tempêtes, où elle fut inhumée (de nos jours Mytilini).

Toujours en grec, Hébreux signifie "gens d'au delà du fleuve" Ébron⁴¹.

Après la Grande Submersion atlante*, une deuxième vague acculturante de réfugiés reprend le même chemin cependant qu'une autre passe par le Danube et qu'une troisième chemine autour de notre Mer Intérieure vers le soleil levant : c'est le point de vue du Frison de Hollande Herman Wirth⁴² dans sa colossale étude *La montée de l'espèce humaine*, Diderich Iéna, 1928 (avec les lacunes normales correspondant aux connaissances de l'époque).

Mais, au fait, pourquoi les Celtes éburons lors de leur *retour* vers le Septentrion n'auraient-ils pas suivi deux trajets ? Nous pourrions penser que les *Brittoniques* reprirent le chemin du Danube (leur patrie d'origine dira-t-on plus tard...) par la route de l'étain *prétan* des Îles cassitérides (brittonique), et les Goidéliques (...les Goyims ?) celui du Moyen-Orient, de la Lybie et du cours de l'Ébre espagnole. Mais il peut cependant s'agir là d'une illusion d'optique due à nos habitudes "orientalisantes" (postévangéliques) car *la migration s'est probablement faite en sens inverse, depuis la Civilisation des Mégalithes vers l'Espagne, la Berbérie/ Kabylie, la Lybie, l'Égypte, l'Asie Mineure, l'Ionie et l'Anatolie post-Hittite où elle rejoignit le rameau descendant le Danube et, en fin de parcours, les Indes, après l'Irak et l'Iran* : cette hypothèse a ses défenseurs ! (Ce qui n'empêche en rien qu'un rameau en soit revenu...)

On trouve, en effet, de curieux rapprochements entre les éléments occidentaux ou indous et bibliques :

³⁹ **Partholon** : nom qui évoque l'eau, (cf. Barthélémy "celui qui suspend les eaux" qui n'en est pas l'étymologie, sauf "bien pensante"). Ces Parthes ont-ils un nom formé sur la même racine que Pard "sauvage" ?... Pour Van Hamel (Rev. Celt. L, 217 sq.) "Partholon est un génie de la végétation". Je serais tenté de dire : le Dionysos ou l'Adonis des Hiberniens...

⁴⁰ **Parthes** : ou Varques (→ ouarkès), les "exilés" (du pays de leur père), pays appelé par les Grecs Hurkania, l'actuelle G'ourkan au Nord de la Caspienne "le Pays des Loups"...

⁴¹ **Hébreux** : Patrick Négrier pense que ce nom signifie "les passants"...

⁴² **Wirth** : c'est là une hypothèse qui est loin d'être dénuée d'intérêt et, en tout cas, elle devrait ouvrir de nouvelles voies de recherches... si seulement son livre était traduit !

« Abraham est en réalité le Brahma⁴³ des Aryas de l'Inde ancienne, le Vide, le Sans Forme, l'Être Immense (...) *L'historien suédois Karl Grimberg a démontré que Ur, en Chaldée, lieu d'où est parti Abraham, appartenait au royaume Indo-Européen* de Mitani*. Il en ressortirait que le patriarche est un Indo-Européen faisant partie du clan des Terahites or, en sanscrit, Tara-Hita veut dire "Celui qui est envoyé, le Sauveur". Et Saraï est Sarasvati, déesse de l'éloquence, gardienne des mondes, fille et femme du Brahman, le Verbe, la Parole...

« Ces deux concepts divins des Indiens qui expliquent le processus de création sont présents au début de la Genèse au travers de leurs équivalents "ouriens". » Jean Paul Bourré⁴⁴.

« Nous lisons dans la Bible : "Dès son arrivée en Canaan, Abraham et Saraï font halte sous les *chênes rituels* de Moré. L'Éternel apparaît à Abraham, et Abraham dresse aussitôt un autel à la gloire de l'Éternel, un Béthel/ Bétyle*, une pierre plantée. »

Nous voilà à nouveau en présence d'éléments indo-européens : l'arbre rituel des druides et le menhir. » Janus Meerbosch, la Migration Atlantique, Ed. l'Anneau (B), 1994. Le nom du pays est lui aussi fort évocateur : la Moré...

Et, nous aimerions rajouter que, tout comme chez leurs lointains cousins atlantiques, il s'agit là d'un rite* astral, cosmique, d'**orientation** et d'inauguration du futur temple*, rite courant chez leurs (encore proches) cousins Hittites : ce Béthel/ Bétyle est un gnomon, disposé dans le terre (németon⁴⁵) du bosquet des chênes sacrés (cf. notre art. Astrologie* nordique)...

Màj proposée par SLAN N'A GAEL/Gaules@yahoo.fr : Voulez-vous lire maintenant le très intéressant article "**Orientation & tradition orale celtique**" vu le 13 juin 04 sur le site <http://users.belgacom.net/symbolisme/introductionfr.htm> ?...

Cliquez sur le bouton [**celtradi.pdf**] et retour dans notre article...

La Bible : Gog et Magog sont, dans la Torah, les noms des Goths et de leur patrie ! Ces noms sont repris dans l'Apocalypse ("révélation") de Jean qui, *manifestement*, connaissait le déluge* nordique (qu'il a, d'ailleurs, assez bien décrit dans sa pseudo "divination") ainsi que la cosmogonie des Goths :

« Un feu tomba du ciel et les dévora (XX-19). J'ai vu un Ciel nouveau et une Terre nouvelle ; le premier Ciel et la première Terre a fui, la Mer n'existe plus (XXI-1). » Et, G. de Sède remarque : « C'est exactement le scénario du Ragnarök. » (cf. notre article Déluges*).

Curieusement – pourrait-on dire – on retrouve aussi ces noms dans le personnage celtique Gog Magog qui n'est autre qu'Ogmios (Lug, le "lumineux"), ce "Dieu-Fils" qu'au Nouvel An/ Neu Helle/ *Épiphanie* on appelle le Mac Oc !...

Rappelons quand même, pour le principe, une opinion rapportée par Alberto D'Anzul (in *Judaïsme et altérité*) : « Les Hébreux⁴⁶ seraient les descendants des Habi-

⁴³ **Brahma** : le Brâme du Dieu-Cerf Eikthyrnir/ Cernunnos qui domine Asgard, **Y** Hr, l'éruclation créatrice de Hropta Tyr, (la Jota espagnole) : le Logos biblique en est donc une version tardive. Abraham : Ar Brahman...

⁴⁴ **Bourré** précise encore que le Aï de Saraï est le *mantra* de la déesse Sarasvati.

⁴⁵ **Németon** : la racine gauloise *nemes* signifie "ciel". Curieusement, le grec *téménos* "partie du ciel à observer", semble en être l'anagramme...

⁴⁶ **Hébreux** : Selon Buber (*Moïse*, PUF), l'étymologie du mot signifierait "instable, vagabond".

rus, une population marginale évoluant autour du croissant fertile et n'ayant pas encore choisi entre la vie sédentaire et la vie nomade. Significativement, le mot Habiru (Apiru en égyptien) désignerait tantôt une ethnie, tantôt une catégorie sociologique, un peu comme de nos jours le mot "Gitan". Le groupe Habiru est composé de multiples tribus attirées parfois de fort loin par les terres riches du croissant fertile et les populations évoluées qui y résident. Elles espèrent y être employées comme mercenaire, ou servir de main d'œuvre pour l'exécution de grands travaux. L'une de ces tribus échouera en Égypte, elle en sortira sous la direction de Moïse. »

Comme on pourra le remarquer, il n'y a rien de contradictoire avec ce que nous disions précédemment : Éburons <-> Habiru (un fourre-tout bien pratique) quoique, pour l'Israélien Zeev Herzog (n. 53 art. Maçons*) : **l'Exode n'aurait jamais eu lieu !...**

« "Il n'y a probablement jamais eu d'exode, observe Zaïr Zacovitch, car Israël est issu du monde cananéen comme le prouve sa langue, ses mythes*, ses dieux". Tous les indices archéologiques montrent qu'Israël est une nation indigène de la terre de Canaan...» P. J.-B. *Les trois Moïses*, Sciences et Avenir, n° 671 Janv 03.

Quoique nous l'ignorions lorsque nous avons rédigé cet article – puisque nous étions seulement inspiré par le nom des Hébreux en italien, *Ébro*, nous avons été heureux d'apprendre par une "mise à jour" de notre correspondant fdes1@hotmail.com que R.M. Gattefossé avait effleuré la question dans son livre *Les Sages Écritures* (Derain Lyon 1945) :

« Le nom d'Ibri donné à la langue hébraïque primitive nous ramène-t-il aux Ibères ? Faut-il voir, dans les Ibères, un rameau de la race atlantidienne ?... »

LES SCYTHES :



Les *Scythes*⁴⁷ qui poussent les *Cimmériens*⁴⁸ (“ceux de Crimée”) devant eux, leur sont très proches, et les cartes antiques nous les montrent peuplant l’Europe centrale ; d’ailleurs, “selon Strabon, les historiens antiques appelaient globalement Scythes ou Celto-Scythes tous les peuples du Nord” (Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.)...

Et, bien plus à l’Est, on parle des *Sarmates*, actuellement métissés de mongols.

La Déesse Mère* des Scythes figure sur cette plaque frontale de harnachement flanquée de ses couvre joues en or et datée du IV^e s. AEC qui a été trouvée à Tsimbalka, Elle était sans doute l’ancêtre mythique des Scythes descendants de Skuthès, lui-même fruit de l’union d’Héraklès⁴⁹ après l’un de ses 12 exploits, celui du vol des boeufs de Géryon, et d’une “créature locale du nord de la Mer Noire” (une Cimmérienne, de Crimée) que l’on nommait “la Déesse Mère* anguipède”.

Mais, faisons un peu d’iconologie au sujet de cette image : cette Déesse Mère qui a la tête sommée de l’Irminsul*/ Arbre du Monde (tel un chapiteau ionique), à ses jambes qui se transforment en cryocéphale chthonien, ou en griffon voire en Wurm/ dragon* diluvien : nous y verrons donc une adaptation locale du vieux mythe indo-européen qui a subsisté chez nous – très dégradé – sous le nom de Mélusine*...



Cette autre image de la Déesse Mère* Scythe est d’allure mixte : sirène–oiseau, c’est donc un “esprit” ; et mélusinienne, elle est souterraine et marine... depuis la submersion de l’Âge d’Or...

⁴⁷ **Scythes** parents des Kushans. Ce mot scythes est-il parent de l’anglais *scouts* “éclaireurs”, voire même aussi du mot “écu”, *skuss* ?

⁴⁸ **Cimmériens/ Kuméroï** : on dit qu’ils revenaient de Crimée, “le pays des χυμερ” (χ = khi/ kri) après leur chemin inverse provoqué par la Grande Submersion atlante* boréenne.

⁴⁹ **Héraklès** : les Scythes sont donc eux aussi des Héraclides, c. à d. des Doriens venant du Nord).



Héraklès-Targitaos combat le lion (de Némée...)

Ce monstre chimérique, mi-homme, mi-lion, (que nous interprétons depuis longtemps – comme les autres “exploits d’Héraklès” d’ailleurs – comme étant une figure du séisme/ raz de marée du XIIIème s. AEC dans la Mer du Nord (cf. art. Déluges*, et plus particulièrement ici la version locale provoqué par l’invasion subite de la Mer Noire par l’effondrement de l’Hellespont...) semble vouloir dévorer le “vit” (la Vie) de notre sympathique héros Targitaos⁵⁰ (Skuthès) “fils de Zeus et de la fille du fleuve Borysthène (Dniepr) qui eut trois fils dont descendaient toutes les tribus scythes”... (selon une version plus ethnique ou folklorique de leur Généalogie).

Leurs Dieux : D’après Hérodote (IV, 59), Les seules huit divinités qu’ils honorent sont
⁵⁰ **Targitaos** : avec notre habituel et partisan “point de vue”, il nous semble bien y retrouver la racine du nom de Tagès/ Tarquies qui, avant d’être Étrusque, venait de cette Phrygie post Hittite et cousine.

les suivantes » : Tabiti est la Divinité majeure – équivalente à la grecque Hestia, la Déesse du Feu qui unit tous les éléments du Cosmos – elle était considérée comme la reine des Scythes. Ensuite, Papaios pour la sphère céleste (équivalent à Zeus) et Api la terrestre (Gaïa). C’est leur union (cf. art. Hiérogamie*) qui a donné naissance à la race des Scythes, et “garantissait l’unité et l’ordre du monde”. Puis vient Goitosyros (≈ Apollon) dieu de la fécondité, bénéfique ou malfaisant. Ensuite Argimpasa (Aphrodite ourania) proche de Cybèle, Astarté et Derkéto. Enfin, deux dieux équivalents à Arès et Héraklès (leur ancêtre mythique).

De plus, « Les Scythes royaux rendaient un culte à Thagimasadas (Poséidon) mais sous son lien particulier avec les chevaux (...) La vision du monde et les conceptions religieuses des Scythes sont proches de celles de l’ensemble des Indo-Européens* et en particulier des Iraniens. Leur représentation du monde était celle d’un cosmos comportant trois niveaux disposés à la verticale (cf. art. Fonction*)ⁿ. » Collectif : *Nomades des Steppes : les Scythes*, GLM 2001.

Le nom des Scythes dans la bible est Ashkenaz : « Les fils (tribus) de Japhet sont Gomer, Magog (Goths, Goyims), Madaï (les Mèdes), Yawân (les Grecs), Toubal, Mèchek, Tiras (les Tyrrhéniens). Les fils de Gomer (les Cimmériens) sont Ashkenaz, Riphath et Thogarma (en dorien ? “destin des dieux”). » Genèse, X, 2–3.



* * * * *

20 déc. 03 : Voulez-vous lire maintenant un article vu sur l’excellent site <http://marseille.pytheas.free.fr> concernant **le voyage de Pythéas en “Brittonie”** ? Cliquez sur **[pythealb.pdf]** et retour !

* * * * *

La Pierre d'Arthur

Article de Francesco Garufi [vu sur <heramagazine.net>](http://heramagazine.net) le 5-4-04



La Pierre d'Arthur, un des monuments les plus connus du Pays de Galles, est devenu le centre d'une récente théorie selon laquelle elle aurait été une des premières horloges du monde. Les chercheurs sont en train de travailler sur la théorie d'un rocher de 25 pieds, dont l'ombre de la cime se déplacerait sur une série de pierres plus petites au Cefn Bryn, dans le centre de Gower, qui auraient pu avoir été mis en place par les anciens Britannii pour les aider à savoir quand semer et quand moissonner.

Selon les déclarations de Howard Middleton-Jones, du Département d'Archéologie de Swansea, de l'université de Galles, "Une chercheuse astronomique de l'université, Paul Bessette, qui a travaillé sur place pendant des années, a découvert des signes qui suggèrent que **les anciens Celtes étaient experts dans les alignements astronomiques. En se servant du cours du ciel et du mouvement des étoiles en relation avec cette pierre, ils pouvaient être apte à prévoir le temps précis des saisons, des levers et des couchers du soleil.**

"En recherchant sur une théorie opposée, quelques chercheurs ont passé le week-end dernier en survolant en hélicoptère les alignements de pierres, en quête de preuves que le mouvement naturel pendant le dernière ère Glaciale aie déposé la Pierre d'Arthur au Gower. Il a été relevé que la Pierre d'Arthur, connue aussi comme Maen Ceti fut placé dans cet endroit par des humain pour l'utiliser comme une horloge/ calendrier géant, en démentant une des plus anciennes légendes, c'est-à-dire qu'elle soit la pierre originale de laquelle le Roi Arthur retira l'épée prouvant son droit à être roi. »»

Commentaire de <racines.traditions> : C'est précisément parcequ'il avait conçu cette horloge/ calendrier (cadran solaire) que le roi/ *rix*, placé sous le patronage de la polaire (**Arz**), justifia de son aptitude à "conduire" son peuple vers l'**abondance*** agricole. Mais, nous remontons-là beaucoup plus loin que les récits littéraires post chrétiens !

animation "danseuse"

* * * * *

Maj 19 juin 04, vu le 25 mai 04 sur antikitera.Net :

Le corps d'un guerrier offre des indices sur un site druidique

Source it.geocities.com/newsarcho du 16 avril 04

«« La découverte du corps d'un guerrier - que l'on considère mort en bataille il y a plus de 2.200 ans, pourrait aider les archéologues à déterminer un ancien site sacré

des Druides. Le guerrier d'environ 30 ans, avec sa lance, épée, ceinture et fourreau a étonné les archéologues qui ont découvert son sarcophage de pierre. La découverte, l'an dernier à Marshill, Alloa, a été saluée comme l'une des plus significatives de l'âge du Fer en Écosse.

Les experts croient que la colline a pu être utilisée avant pour les cérémonies sacrées et les enterrements de l'âge du Bronze il y a au moins 1.500 ans. Le guerrier a été trouvé enterré avec le squelette d'une femme de l'âge du Bronze vers 2000 AEC environ, à peu de distance et, dans le même endroit, en 1828, 20 urnes de crémation avaient été trouvées ainsi qu'un sépulcre.

Une paire de bracelets d'or, maintenant exposés au Musée National d'Écosse, souligne l'importance des pièces de ce cimetière.

Le trousseau du guerrier est considérable. Des anneaux comme ceux de sa ceinture n'ont jamais été trouvés auparavant, et ils pourraient être d'origine exotique. La lame de l'épée, qui mesure presque deux pieds - est sûrement la plus longue jamais retrouvée dans cette zone. »»

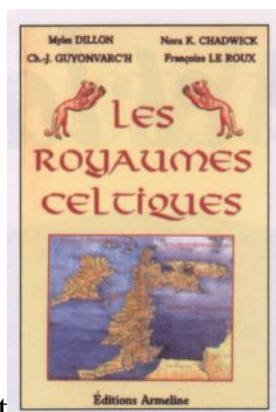
* * * * *



Angelo Branduardi est un chanteur **folk** Italien qui fait des chansons guillerettes et intéressantes que je m'imagine un assez gauloises (PAS DU RAP, PAS HIP HOP !) BRANDU-ARDI : *Brand* le Feu et *Ardi* qui Brûle !

[À écouter cela mérite le détour...](#) (Slan n'a Gaël@, 11 janv. 04)

Biblio plus :



récent

2002

Bertin G. + Verdier P., *Druides : les Maîtres du temps, les prêtres et leur postérité.*

Le souvenir des druides est rendu imprécis par l'ambiguïté où le tiennent histoire et légendes intimement mêlées, et ce d'autant plus que l'histoire de ces temps reculés est relativement imprécise car fondée sur des témoignages eux-mêmes sujets à caution. Aujourd'hui la culture, l'art et la musique celtes sont redécouverts par les médias comme source d'inspiration populaire aussi bien en Europe occidentale qu'en Amérique du Nord. Ceci s'observe encore dans la prolifération des groupes, associations, confréries, cercles et même sectes se réclamant du druidisme. Elle s'accompagne d'une nouvelle émergence des valeurs spirituelles de la religion des Celtes, qu'elle soit diffuse ou pratiquée dans les sociétés néo-druidiques contemporaines. Dans cet ouvrage, les auteurs se situent dans une perspective d'anthropologues symboliques critiques. Georges Bertin s'est attaché à étudier l'implication de

l'imaginaire celtique dans notre conscience occidentale, aux époques des Lumières, romantique et post-moderne. Paul Verdier, pour sa part, a étudié la perspective structurale et mythologique des fondements de la religion druidique dont on verra à quel point elle a affaire à certains universaux.

Bongard-Levin + Grantowskij, De la Scythie à l'Inde, Énigmes de...
l'histoire des anciens Aryens, Inst. Ét. Ar., Univ. Sorbon. nouv. 1981.

Brou M+W, Le Secret des Druides, Off. intern. libr. 1970

[1 ex. c/o : http://pro.wanadoo.fr/l.oiseau.livre/etudedes.htm](http://pro.wanadoo.fr/l.oiseau.livre/etudedes.htm)

Conrad Philippe, La civilisation des Steppes. Genève. Famot. 1976.

"Des Scythes à Tamerlan, la ruée des guerriers à cheval."

c/o Heurtebise : francois.baget@wanadoo.fr

- Dumézil Georges, Romans de Scythie et d'alentour.

Grenier Albert, Les Gaulois. P. Payot. 1945. c/o Heurtebise :

- Guyonvarc'h & Le Roux, La soc. celt. dans l'idéologie trifonctionnelle et la tradition religieuse indo-européenne, Ouest-France 1992.

G. & L., La Civilisation Celtique, Pet. Bibl. Payot 1995.

G. & L., Les Fêtes Celtiques, Ouest-France, 1995.

Le Scouëzec Gw., La symbolique des druides dans les mythes et légendes ?

Mythologie, Les voleurs de chevaux ou La razzia des vaches de Cooley

(Táin Bó Cúalnge), traduction C.J. Guyonvarc'h, Gallimard, Paris, 1994.

Thibaud Robert-Jacques, La symbolique des druides dans ses mythes et légendes

Redécouverte à travers ses mythes et ses légendes, la pensée druidique dévoile peu à peu sa cohérence et la profondeur de sa spiritualité. La connaissance que possédaient les druides, désormais endormie dans l'île des Pommiers (Avalon) au bout de l'Océan de l'ouest, est plus proche que jamais de notre conscience. Elle se dévoile lorsque l'on fait l'effort de la rechercher, de l'interroger puis de l'écouter, car malgré sa disparition apparente, la pensée spirituelle, symbolique et initiatique des druides est toujours présente dans notre monde moderne. C'est peut-être en elle, nous révèle

Robert-Jacques Thibaud, que certains puiseront les matériaux de leur avenir.

Sites Internet :

Carr Gomm, Dictionnaire de mythologie et de symbolique celte/

www.bretagne-celtic.com/biblio.htm

Les langues celtiques dans les îles Britanniques de Hervé Abalain :

clio.fr/article.asp?article=325&Auteur=252

arbre-celtique.com

aremorica.com

jfbradu.free.fr/celtes/index-celtes.htm

celtes.ch/index3.htm

dromadaire.com/druuidiaxto/druide

Epona

Site consacré à la déesse gauloise Epona, protectrice des chevaux et des cavaliers.

Présente les origines de la déesse, son culte, sa tradition... ainsi que ses ressemblances avec la déesse celtique Rhiannon. Comporte bibliographie et liens...

phare-ouest.asso.fr/clTriskel.htm

perso.worldonline.fr/groupeidruidiquedesgaules

* * *

12 siti nella categoria Celta :

1. Arpa celta

Colectivo de personas interes en la difus. del arpa celta en el mundo hispa.hablante.

<http://www.geocities.com/arpacelta/>

2. Astur celta

Música celta de Asturias. Inform/ grupos, bandas de gaitas, discográficas, instrum. y festivales.

<http://www.geocities.com/asturcelta/>

3. Banda de Gaitas de Cea

La más laureada de Galicia. Ha actuado en Escocia, Venezuela, Irlanda, Francia, Italia y Bélgica.

Y con Carlos Núñez en conciertos.

<http://www.bandadegaitasdecea.com/>

4. Cor celta

Espacio radiofónico de música celta y folk de Barcelona.

<http://www.entorno.es/corcelta/>

5. Erin web

Irlanda: mitos, histor, geograf, gobierno, mitolog, cultura, lengua gaélica, personalida e imágenes.

<http://usuarios.lycos.es/erinweb/>

6. Iregua

Sobre cultura y música celta.

<http://www.iregua.net/>

7. La taberna celta

Sobre música y canciones, historias, chat, diseños, real audio y links.

<http://www.taberna.com.ar/>

8. Los idiomas celtas

Gaélico, escoces y los idiomas celtas. Vocabulario español-gaélico y gaélico-español.

<http://www.terra.es/personal5/albannach/lengua/>

9. Proel

ONG creada para impulsar el desarrollo lingüístico de las lenguas minoritarias, tanto en España como en el mundo. Alfabeto oghámico, rúnico y lenguas del mundo actuales y desaparecidas.

<http://www.proel.org/>

10. Sitio al Margen: celtismo

Sección de la revista argentina dedicado al tema.

<http://www.almargen.com.ar/sitio/seccion/celestismo/celestismo.htm>

11. Triskel e-zine celta

Revista electrónica sobre el panorama del mundo y la cultura celta.

<http://www.mar-de-cristal.com/triskel/>

12. Zona celta

Portal del mundo celta. Con música, cultura, historia y literatura.

<http://zcelta.multimania.com/index.php>

Associations de reconstitution

Vu sur aremorica.com

PAX CELTICA (Europe) Une initiative Européenne pour la promotion d'une reconstitution protohistorique Celtique de qualité ! <http://www.pax-celtica.com>

LES AMBIANI (FR) Gaulois à Abbeville ! <http://www.ambiani.celtique.org>

LES ENFANTS DE FINN (FR) Gaulois à Paris ! <http://www.enfantsdefinn.fr.st>

LES GAULOIS D'ESSE (FR) Gaulois en Charente Limousine à Esse ! <http://lesgauloisdesse.free.fr>

CARNYX (DE) Celtes à Rottenburg ! <http://www.keltentruppe.de>

KELTEN UND ROMER (DE) Celtes quelque part en Allemagne ! <http://www.kelten-roemer.de>

DER SALZHERR VON HALLSTATT (DE) Celte Hallstattien ! <http://www.hallstattzeit.de>

TEUTATES (DE) Celtes à Erzhausen ! <http://www.teutatesnet.de>

TARANIS (DE) Celtes à Reinheim ! <http://www.taranis-kelten.de>

- HISTORISCHE DARSTELLUNGSGRUPPE (DE)** Celtes à Munich ! <http://www.hdgm.de>
- TREVERI PRIMANTIANI (DE)** Celtes à Nonnweiler ! <http://www.hochwaldkelten.de>
- HASSIA CELTICA (DE)** Celtes dans la Hesse (Glauberg) ! <http://www.hassiaceltica.de>
- BRIGANTIA (GB)** Celtes Brittons à Portsmouth ! <http://www.ironage.demon.co.uk/brigantia>
- INSUBRE (IT)** Gaulois cisalpins à Milano ! <http://www.insubres.com>
- TERRA TAURINA (IT)** Gaulois cisalpins à Turin ! <http://www.terrataurina.it>
- CHASUARI (DE)** Celtes quelque part en Allemagne !! <http://www.chasuari.de>
- SILURES (DE)** Celtes quelque part en Allemagne !! <http://www.silures.de>
- KELTOLDE (DE)** Celte (Katakos MacDana) ! <http://www.keltoi.de>
- CANTABROS (ES)** Celtibères et Romains en Cantabrie
[!http://es.geocities.com/orgenomescos/presentacion.htm](http://es.geocities.com/orgenomescos/presentacion.htm)
- PAX AVGVSTA (FR)** Romains et Gallo-romains de Lugdunum ! <http://www.armae.com/paxaugusta.htm>
- AUXILLIA (FR)** Gaulois, Aquitains, Numides ou Germ..auxili/ l'armée Romaine ! <http://www.auxilia.fr.fm>
- ULFHEDHAR (DE)** Germains de Germanie ! <http://www.ulfhednar.org/German/index.html>
- FEODERATI (FR)** Armée Romaine pendant les "grandes invasions"
[!http://monsie.wanadoo.fr/foederati/index.jhtml](http://monsie.wanadoo.fr/foederati/index.jhtml)
- LES LANCES LIBRES (BE)** Romains, Celtes, Gallo-romains et Germains
[!http://users.swing.be/stephane/index.htm](http://users.swing.be/stephane/index.htm)
- ARS DIMICANDI (FR)** Art de la Gladiature ! <http://www.arsdimicandi.asso.fr>
- AREMORICA (BZH)** Artistes, Artisans et Paysans Gaulois et Gallo-romains. C'est nous
[!http://www.aremorica.com](http://www.aremorica.com)
- REENACTOR.NET** *Ancient Periods of Reenacting ... Romans, Greeks, Celts, Egyptians* ! Portail international de la reconstitution Historique (ici: la page Antiquité). <http://www.reenactor.net/main.htmls/ancient.html>
- APHV (FR)** Association pour la Promotion de l'Histoire Vivante et de ses Acteurs (troupes d'animation et de reconstitution, artistes, artisans, commerçants, collectionneurs...) en France. <http://www.histoirevivante.org>
- BARDOS (FR)** évocation des Bardes Gaulois ! <http://bardos.free.fr>
- OMNIA (NL)** musique antique ! <http://www.omnia-neocelt.com>
- JOHN KENNY-The CARNYX (Scotland)** Carnyx and Co ! <http://www.carnyx.musicscotland.com>
- MUSICA ROMANA (DE)** Musique archéologique expérimentale ! <http://www.musica-romana.de>
- LVDI SCAENICI (IT)** Groupe de recherche et de spectacle sur la Musique et la Danse dans l'Antiquité
[!http://www.geocities.com/Vienna/1377/index.html](http://www.geocities.com/Vienna/1377/index.html)
- PREHISTORIC MUSIC IRELAND (IR)** Musique préhistorique et protohistorique en Irlande
[!http://homepage.tinet.ie/~bronzeagehorns/index.html](http://homepage.tinet.ie/~bronzeagehorns/index.html)
- FEDANS (D)** musique antique ! <http://www.keltoi.de/fedans.htm>
- Marie Pierre PUYBARET (FR)** Tissage du néolithique final aux gallo-romains !
<http://www.eteks.com/artiss/index.html>
- ATHANOR (FR)** enquête Archéo autour de l'Age du fer ! <http://perso.club-internet.fr/ferrylac/athanor>
- A.P.A. (FR)** Assoc de Prestations Archéol ! <http://assoc.wanadoo.fr/bherrmann/apa/apafridx.htm>
- SEL PROTOHISTORIQUE (FR)** Reconstitution d'un fourneau à sel protohistorique et fabrication de sel !
http://galliabelgica.free.fr/fourneau_sel.htm
- AJ.CÉRAMIQUE (FR)** Entre autres le Four de SERVIER (age du Bronze) !
<http://www.chez.com/ceramique/experim.htm>
- V.A.E.E. (NL)** Association For Archaeological Experiment and Education !
<http://www.vaee.net/english/index.htm>
- G.A.E.S. (CH)** Groupe de Travail pour l'Archéologie Expérimentale en Suisse !
<http://www.prehist.unizh.ch/vereine/vereine-frameset.html>
- GUÉDELON (FR)** Construction d'un Château Fort Médiéval ! <http://www.guedelon.com>
- SIDÉRURGIE ANTIQUE (FR)**... dans les Montagnes Noires ! <http://www.univ-tlse2.fr/utah/fer>
- FATRA (FR)** Fédération des Archéologues du TALOU et des Régions Avoisinantes !
<http://www.chez.com/fatra>
- SFECAG (FR)** Société Française d'étude de la céramique antique en Gaule ! <http://sfecag.free.fr/accueil.htm>
- LAMPES ANTIQUES (OC)** Reproduction des lampes à huile antiques !
<http://www.multimania.com/lampeahuile>
- LE MAS DES TOURELLES (FR)** vignoble et cave à vin antiques !

<http://www.tourelles.com/romanite/accueil-romain.htm>

CREARCHEO (FR) la préhistoire à travers l'outil ! <http://perso.wanadoo.fr/crearcho/page1.htm>

LE FORUM D'AREMORICA (BZH) On y parle aussi d'archéologie expérimentale !

<http://forum.aremorica.com>

MUSÉES DU MALGRÉ-TOUT (B) à Treignes... Musée et Parc de la Préhistoire !

<http://users.skynet.be/cedarc>

BLIESBRUCK-REINHEIM (FR - DE) à Biesbruck et Reinheim... Parc Archéologique Européen !

<http://www.archeo57.com>

HUNNENRING (DE) à Nonnweiler... Site Archéologique ! <http://www.hunnenring.de>

ASNAPIO (FR) à Villeneuve d'ascq(59)... Parc Archéologique ! <http://www.mairie-villeneuveascq.fr>

ARGENTOMAGUS (FR) à Saint-Marcel (36)... Musée et site Archéologique !

<http://www.argentomagus.com>

ARCHÉODROME DE BOURGOGNE (FR) à Beaune(21)... Musée et Parc Archéologique !

<http://www.archeodrome-bourgogne.com>

LATENIUM (CH) à Hauterive (3km depuis le centre de Neuchatel) Musée et Parc Archéologique !

<http://www.latenium.ch>

MUSÉES DES ANTIQUITÉS NATIONALES (FR) à Saint-Germain-en-Laye(78)... le Musée !

<http://www.musee-antiquitesnationales.fr>

SAMARA (FR) à 15 kilomètres d'Amiens... Parc Archéologique ! <http://www.samara.fr>

BIBRACTE (FR) à saint Léger sous Beuvray(71)... Centre Archéologique ! <http://www.bibracte.fr>

MUSÉES DE CARNAC (BZH) à Carnac(56)... Musée de la Préhistoire ! <http://www.museedecarnac.com>

ARCHÉOSITE DE ST JULIEN (FR) à st Julien(31)... Parc Archéologique Gaulois !

<http://www.archeosite-gaulois.asso.fr/frameset.html>

ARCHÉOSITE D'AUBECHIES (B) à Aubechies... Parc Archéologique ! <http://www.archeosite.be>

MUSÉES ARCHÉOLOGIQUE DE HENRI-PADES (FR) à Lattes(34)... Musée !

<http://musee.lattes.free.fr>

ARCHÉOSITE DE MONTANS (FR) à Montans(81)... Atelier de Potiers Gallo-romain !

<http://www.t-c-v.com/archeositemontans.html>

MALAGNE (B) Archéoparc Gallo-Romain à Malagne (Wallonie), <http://www.malagne.be>

ARCHÉOLOGIE POUR TOUS (FR) Archéologie pour tous à Muides sur loire(41)

<http://www.archeopourtous.org>

OPPIDIUM ENSERUNE (FR) Oppidium prés-romain près de Béziers(34)

<http://www.oppidumenserune.com>

ESPACE GALLO-ROMAIN (BE) Musée Gallo-Romain à Pommeroeul

http://www.ath.be/culture/Espace_Gallo_romain/index.htm

VILLAGE GAULOIS DE COSMOPOLIS (BZH) Village à vocation humanitaire et archéologique

à Pleumeur-Bodou, <http://levillagegaulois.free.fr>

BISKUPIN (PL) à Biskupin... Musée et Parc Archéologique, <http://www.biskupin.pl>

DRAC Bretagne (BZH) Direction Regionale des Affaires Culturelles,

<http://www.culture.gouv.fr/bretagne>

KERVEN TEIGNOUSE (BZH) Site de fouilles de l'Age du fer Armoricaïn, <http://www.kerven.org>

VORGIUM (BZH) Fouilles à Carhaix, <http://perso.wanadoo.fr/vorgium/accueil.htm>

DARIORITUM (BZH) Les origines Antiques de Vannes, <http://perso.wanadoo.fr/clp.vannes>

LA CÉRAMIQUE GAULOISE ARMORICAÏNE (BZH) Par Marie-Yvane Daire,

<http://www.studiavasorum.ro/myd.htm>

MARIKAVEL (BZH) Histoire des Bretons dans l'antiquité LE SITE, <http://marikavel.net>

ISTORBREIZH (BZH) (Forum) Histoire des Bretons dans l'antiquité. LE FORUM :

<http://www.rezoweb.com/forum/histoire/istorbreizh.shtml>

MEGA-LITHES.COM (BZH) Mégalithes et néolithique Armoricaïn : <http://www.mega-lithes.com>

CORSEUL, FANUM MARTIS (BZH) Corseul, capitale romaine des Coriosolites

<http://armorance.free.fr/corseul1.htm>

MANE VECHEN (BZH) Fouilles d'une villa gallo-romaine à Plouhinec, <http://manevechen.free.fr>

JUBLAINS (FR) La ville Romaine des Diablintes,

<http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/histgeo/territo/53/visite/sommaire.htm>

- INSTRUMENTUM (Europe)** Groupe de travail européen sur l'artisanat antique et les productions manufacturées de l'Antiquité : <http://www.gaulois.org/instrumentum>
- AFAN (FR)** Assoc. pour les Fouilles Archéol. Nationales : <http://www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr>
- LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE (FR)** Librairie en ligne : <http://www.librarch.com>
- ARCHÉOGAPHE.NET (FR)** Webzine Archéologiques : <http://www.archeographe.net>
- ARCHÉOBASE (FR)** Base de données Archéologiques : <http://www.archeobase.com>
- ARCHÉOWEB (FR)** Actualité et réseau sur l'Archéologie : <http://www.archeoweb.com>
- ARCHÉOPHILE (FR)** Annuaire de l'Archéologie : <http://www.archeophile.com>
- LE PORTAIL DE L'ARCHÉOLOGIE (FR)** Portail de l'Archéologie : <http://www.antony-aubert.org/index.htm>
- ARBRE CELTIQUE (FR)** La référence du web Celtique : <http://www.arbre-celtique.com>
- ARCHÉOMAQUETTES (FR)** Maqu.+images synthèses archéo. : <http://arkeomaket.ifrance.com/arkeomaket>
- LE MONDE DES CELTES (FR)** L'excellent site de Mr BRADU : <http://jfbradu.free.fr/celtes/index-celtes.htm>
- AFP ARCHÉOLOGIE (FR)** Actualité archéologique : <http://www.larecherche.fr/archeologie>
- GALLIA BELGICA (FR)** Archéologie antique de l'ouest de la Gaule Belgique : <http://galliabelgica.free.fr>
- ARCHÉO-INFO (CH)** plate-forme internet d'Archéologie: <http://www.archeo.info>
- HISTOIRE ANTIQUE (FR)** Magazine de l'Histoire Antique : <http://www.harnois.fr/ha/index.html>
- LES GAULOIS EN PROVENCE (FR)** Oppidium d'entremont : <http://www.entremont.culture.gouv.fr>
- FIBULES ONLINE (FR)** Le monde des fibules : <http://thyti.free.fr>
- CELTIC COIN FORUM (FR)** Identification de monnaies celtes : <http://celticcoin.aremorica.com>
- LA VIENNE ANTIQUE (FR)** Visite virtuelle : <http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/vienne/fr/index.html>
- EPONA (FR)** Epona, la déesse qui protégeait les chevaux : <http://site.voila.fr/Epona1/index.jhtml>
- CHASSENON (FR)** Sanctuaire gallo-romain : <http://www.a2i-micro.fr/%7Eamchassenon/chass2.html>
- FIGURINES GALLO-ROMAINES (FR)**... en terre blanche de l'Allier : <http://figurines-gallo-romaines.planet-allier.com>
- ARCHÉOLOGIE DES GOBELETS (CH)** Association pour la diffusion des connaissances et la promotion de la recherche sur le Campaniforme : <http://archeo.unige.ch/archeo-gobelets>
- CHALCOLITHIQUE à HARSOVA (FR-RO)** Vivre au bord du Danube il y a 6500 ans : <http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/harsova/fr>
- PALLADIA TOLOSA (FR)** Toulouse Romaine : <http://membres.lycos.fr/palladienne>
- INSTITUT VITRUVÉ (FR)** La bataille d'Alésia : <http://www.alesia.asso.fr/alesia>
- MOSA ARDUENNA (FR)** Archéologie en Ardenne : <http://mosa.ouvaton.org>
- OTZI (FR)** Tout sur Otzi : http://www.archeobase.com/v_texte/otzi
- MOMIES DES TOURBIÈRES (FR)** L'homme de Tollund et sa bande ;-) : http://www.archeobase.com/v_texte/momiesdestourbieres
- LES HOMMES DES LACS (FR)** Vivre à Chalain il y a 5000 ans : <http://www.chalain.culture.gouv.fr/culture/arcnat/chalain/fr/index2.html>
- CARBASSOU (FR)** Poteries inspirées du patr. achéo : <http://www.chez.com/carbassou/aclignes.htm>
- HR-REPLIKATE (DE)** Répliques archéologiques de Bijoux : <http://www.hr-replikate.de/englisch/index.html>
- REPLIK (DE)** Répliques archéologiques de Bijoux : <http://www.replik.de>
- SCHENAL (FR)** Bijoux inspirés de l'art de La Tène. : <http://www.schenal.com>
- GIOVANNI BANFI (IT)** Art, armes, boucliers... : <http://www.banfiarts.com>
- ARTES FERREAE (CZ)** Casques, armes, enseignes... : <http://www.celtic-smith.cz>
- PATT (FR)** Armes, couteaux, outils archéo... : <http://www.ifrance.com/patt/index.htm>
- BRONZE AGE CRAFT (UK)** Objets de l'Age du Bronze... : <http://www.bronze-age-craft.com>
- KERIDWEN (BZH)** Bijoux inspirés de l'art Celte : <http://www.keridwen-celte.com>
- AURIFICINA TREVERICA (DE)** Bijoux armes antiq : rom, celt, germ : <http://www.replik-online.de>
- CONTES IRLANDAIS (FR)** Un superbe site en Flash... : <http://www.contes-irlandais.com>

Éléments d'étymologie celtique

§ ouvert : à suivre

Le Roi Lear : Lear, du celtique Lero (= "Flot") était la principale divinité de la Mer (cf. Poséidon/ Neptune)...

Les "Druides du Canada" <adboutios@hotmail.com> : Nous savons que l'antique terre du Québec (Caiobacia = "là ou il y a une anse enclose") a été fréquentée à demeure par des druides fuyant les répressions romaines puis chrétiennes; ils laissèrent une impression indéniable sur la culture algonquienne. La tradition des Algonquiens, des Abénakis en particulier, témoigne de la venue par la mer de l'Est d'un sage de grande envergure du nom de Wézokilan (du celtique Uesocelonos = "sage augure").

Or, le plus ancien nom des Algonquins est justement Wezôgena, nom qui n'a aucune explication étymologique algonquienne mais qui s'explique très bien par le biais du celtique Uesogenos/-a/-on = "né(e), qui vient, du sage". Le Peuple se désignait sous ce nom et le Saint-Laurent était désigné sous le vocable Wezôgenaizibo, encore du celtique Uesogenaxiebo = "la rivière des gens nés du sage"). Le nom des Appalaches serait un dérivé algonquianisé du celtique Aballacia (la Terre des Vergers), un des noms de l'Autre Monde et par extension de l'Amérique. Les vieux Gaëls la connaissait sous le nom de Mor Erinn, c'est-à-dire Grande Irlande. »Les Druides du Canada.

– **Slan** : Caiobacia ou "Caiaboca" en Espagnol/ Ibéros/ Éburons "la bouche close ou fermée" ! (/GAULES@yahogroupes.fr)

– **Adboutios** : Au sujet de Caiobacia, en fait, c'est un nom celtique ancien qui veut dire : Caio "enclos, emmuré, protégé, et bacia "ance". Curieusement, le terme algonquien kebek (Québec) a exactement le même sens. (/@hotmail.com)

* * * * *

Reçu par courriel : « De : <ambigatos@potaulait.be>, 8 Jun 2003 - à r.t@free.fr
Objet : **ALPHABET GAULOIS** / pour JOELLE de GRAVELAINE (cf. ß)... ou plus !

Bonjour, Je suis ce qui s'appelle un Gaulois, de la campagne (BEL/GER), et je suis éduqué et dépositaire de la langue, Loi, philosophie et science des Gaulois avant l'invasion. Je porte un nom Gaulois, et la culture actuelle qui se rapproche le plus de l'ancienne est la germanik.

Celtique n'existe pas ! L'irlande celtique non plus... Le nom qui nous LIE (concept central) est **Wal(l)** quidonne en latin Gal(l), Wales encore actuellement et wald (forêt). La définition signifie 'en gros' et pour vous-autres, étranger: habitans de la forêt ET en tribu.

MOR est le mot pour Famille-MERE, mort (chez nous ancestral) et mer (la vie terrestre vient de l'océan .

AMBI est le mot-concept qui nous caractérise tous, la définition dans la langue AMBI est AMBI-polaire comme BI-polaire :

i
B m
A

Je m'explique, essayez de COMPRENDRE, parce notre langue correspond à une culture qui n'existe pas officiellement, et est très difficile à comprendre par des "romans"... Je continue. **TOU- TES** les lettres ont **DES** définitions (variation temporelle/intemporelle):

Le **A** est un COMPAS, lettre utilisé pour dire avant et/ou matière(+),
le **m** est un mouvement sur l'eau pour dire mouvement

le **B** est le symbole de la femme temporelle (**D** pour l'Autre)

le **i** est une faux (pour les champs) la faucille des VATIS

j'ajoute **e** (fœtus)

Je ne donne pas tous pour vous empêcher de reconstituer notre langue, c'est donc incomplet, exprès.

AMBI donne ceci :

**BELGA
ARMORIK ARDUINNA GERMANIK
KELTA**

En 'gros' : **KELTA** signifie zone des tribus artisans du métal, **ARMORIK** “ “ “ du bois, **BELGA** “ “ “ du champs & gars (en fr) de BEL, **GERMANIK** “ “ “ chasseur & chevaliers à DISPOSITION pour toutes les tribus (**TOUTA**).

L'alphabet AmBi, a été développé par BARDA (une ARDA temporelle, le B) : **ARDUINNA** est le nom de la forêt SACREE ou se trouve ARDA. ARDA signifie texto : DA AR c.à.d. LA “DA” ANCESTRALE, tous les Gaulois descende de cette femme, c'est la Chose Sacrée en Soi, le mot est TRES répandu en europe sur les vieilles pièces, devenu Erda chez les NIBLUNG (origine gauloise aussi). C'est le seul symbole 'religieux'

Est gaulois : Les grottes avec dessins + les tumulus + les monts ou s'installent les familles, monts DIVIN (GE) : AR()BERG. Chez la femme Monts de Vénus. la 'bosse' de la femme est la CHOSE Sacrée en Soi. TOUS et je dis bien TOUS les symboles sacrés GAULOIS sont des **BERG** : la colline ou s'installe les gaulois symbolise la matrice ancestrale (ARDA), c'est un concept scientifique Sacré.

Il n'y a AUCUN DIEUX dans l'espace ou ailleurs chez les Gaulois :

BEL est représenté par le SOLeil (Fils/fille de AR), BEL genre l'un et l'autre (vous dites neutre, c'est une erreur!). **BELE SAMA** est la personne B (femme), **BELE N OS** est l'**OS** (Chef masculin)

Ah oui, JOELLE DE GRAVELAINE, mettez un e DANS la B et la D, D (**Dé**) signifie DEESSE chez nous , et tous les noms de dieu en europe commencent par **D** (GOT vient d'un autre mot Gaulois) : DEI, DEO, divi(n), etc. **DIVI** est gaulois et signifie DIVI. **AMBIGATOS** est (entre-autre) celui qui tient le LIEN central (MEDIO), moi, pour cette époque (je suis seul et j'ai peur de perdre tout , car ce ne peut être écrit. c'est pour cela que je communique, mais je n'ai pas d'ordinateur et je suis dans un CYBERCAFE. Un **K** est un C mais avec une barre pour ne pas tomber.

Le diable des catholique est un **Ker** () **OS** : le chaudron de Gundestrup est un résumé de notre NOUS-MÊME, tous y est! L'enfer est le foyer FAMILIAL DÉTESTÉ par les catholique! Le diable avec ses BOIS et ses sabot est sur le chaudron (“bin, si”). Le catholicisme s'est développé sur la HAINE des Gaulois. Les bardes n'ont jamais existé! Caius Julius (le petit Proconsul) n'en voit pas. Jamais des saltimbanques ne pourrait entrez dans une famille. Il n'y a pas de lieu public, uniquement des 'maison' et une seule avec les enfants (les SUIVANTS) [*descendants ing/r.t* “Je bois dans la coupe du suivant” signifie les suivants dans la famille,, concept encore en usage de nos dans les Vieilles Chaumières...

ARCHAU des e donne arche de noe. ARDA donne ADAM. E donne EVE. Le concept Bipolaire de la bible est Gaulois : la genese est le passé et le testament le futur, nous sommes toujours entre (j'ai la version gauloise originale HYPER DERANGEANTE!)

B = femme + **i** = homme → **Bi** = femme + homme (+ -)

O signifie mouvement de l'homme (la femme est au centre, l'homme sur le cercle)

Bi + O = BiO ; c'est nous qui avons développé ce concept, l'alphabet le prouve. L'alphabet a été créé par une BARDA (et des MATRONA) avant l'écrit pour apprendre aux enfants; cette MANIE des hisoires, contes et légendes, saga, etc. est une vieilles habitudes Gauloise/européenne. Quand j'étais petit, (4-5 ans) un Blanc (cheveux blanc) me racontait de jolies histoire qui sentaient le SOUFRE (tant pis pour ROME), elles résonnent encore dans ma tête (c'est une drogue, Dieu)

DRUI signifie : dieu qui dirige la Famille, difficile de traduire autrement ce concept très répandu et jamais VU. C'est une tribu de ARDUINNA qui a fragmenté vers partout en europe et lié par le sang (mariage) tous les peuples d'Europe ce sont les DRUIDES qui ont tout imaginé. Dont la langue AMBI issue du gaulois de base en europe (pour éviter l'effet BABEL (mot Gaulois, et tant pis pour l'IMPOSTURE)

Ecrire est laborieux , voulez-vous en apprendre + sur notre culture ? Je vous propose :

- 1) la langue AMBI ou
- 2) le concept DRUI
- 3) organisation de la société gauloise ratis précède vatis (VATER DIS Père de la tribu)
- 4) la science des DRUIDES, TARAM (foudre), mot encore en uage en BELgique, “je suis TARAM” : concept sacré : TARANIS
- 5) les calendriers DRUI/ gaulois, (complet)
- 6) nos mots SACRES ; ESOS , OGMIOS, BEL, LUG/GUL,

Pour finir ici, BELGRAD, BELGOROD (BEL en russe signifie BLANC), (ici aussi, nous, pas vous) LICHTENSTEIN, LUX en BOURG, LUG DONOM, même def., GAULOIS! BELLAIRE signifie aire de BEL pour le fête du printemps (naissance)

Nos calendrier sont ambi 2 x SOL et LUNA

Encore ?-> AMBIGATOS@potaulait.be (AMBIGATOS est ma fonction*, pas un statut, un travail)

Mon nom : PETER MOHR -> PETER = PATER = Père + MOHR = MOR = Mère

Je suis Gaulois, c'est-à-dire un campagnard rebelle, autonome, indépendant, avec Notre Ciel, et tant pis pour ROME. »» (double d'un courrier adressée à Joelle de Gravelaine par Ambigatos...)

* * * * *

On consultera aussi les art. Germain* et le § Gui in article Arbres* des Dieux !...



Parlons-en ! sur r.t@free.fr

1ère émission le 22 juil. 02 - 4ème màj le 21 juin 04

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>